

## Sommaire

### VIII<sup>e</sup> CONGRES FIPF

Appel aux intervenants ...p. 1 à 3  
Rubrique .....p. 4  
Formulaire d'inscription..... p. 15

### VIE FEDERALE

La réforme des statuts .....p. 5

### COMMISSIONS

Projets de la CFLM ..... p. 6 à 8  
Projets de la CEO ..... p. 8 & 9  
Congrès de l'APFA ..... p. 9 à 11  
Projet de la CAN ..... p. 11

### ASSOCIATIONS

Brésil, Bulgarie,  
Burkina Faso, Canada..... p. 12  
Finlande, Ghana, Japon ..... p. 13  
Kenya, Madagascar,

### LE FRANCAIS DANS VOS PAYS

Algérie, Cuba, Danemark  
Guatemala

Exceptionnellement, cette  
rubrique se trouve aux p.11 et 12  
du supplément Kaléidoscope

Directeur de la publication :

Jean A.Souillat

Collaborateurs pour ce numéro :

A.L. Alanko, V.Cojulun,  
V.Dontcheva, G.Gagné, J-C Gagnon,  
J.Kamale, H.Kato, L.Kornum,  
M.Lebrun, F.Martinez, P-L  
Mazerand, N.Nyembwe.

Ainsi que du Comité National  
Suisse du VIII<sup>e</sup> Congrès.

Secrétaire de rédaction: Jeanine Riu

Tirage : 2 100 exemplaires

Tirage au CIEP, 1, avenue Léon

Journault F- 92311- Sèvres-Cedex

Edité avec l'appui de la Délégation

générale à la langue française (France)

et le Commissariat général de la

Communauté française de Belgique.

Secrétariat général de la FIPF:

1, avenue Léon Journault F-92311-

Sèvres-Cedex

Tél : (1) 46.26.53.16 ou (1) 45.07.60.00

poste 62.26 Télécopie: (1) 46.26.81.69

# LETTRE



## DE LA FIPF

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS  
septembre 1990 - n° 47

LA PRÉPARATION DU VIII<sup>e</sup> CONGRÈS DE LA FIPF  
ATTEINT SA VITESSE DE CROISIÈRE

## APPEL AUX INTERVENANTS DU CONGRÈS MONDIAL

De la part du Comité National :

Georges Maeder

Président du Comité thématique

Rolf Siegwart

Vice-Président du Comité thématique

Josianne Thévoz

Membre du Bureau national

Serge Loutan

Président du Comité d'organisation

Huguette Tschoumy

Vice-Présidente du Comité d'organisation

Qui vous remercie chaleureusement d'avance pour votre concours

L'organisation du VIII<sup>e</sup> Congrès avance. Nous en arrivons aujourd'hui à une  
étape importante : l'appel aux membres de la Fédération pour des interventions.

Il s'agit pour vous de présenter, soit une proposition d'intervention personnelle,  
soit d'annoncer l'intervention d'une personne de votre connaissance.

La thématique du Congrès a été présentée et approuvée à Sèvres en juin de cette  
année. Nous pouvons donc vous en donner une version de travail afin de vous  
permettre de situer votre proposition.

Le thème général du Congrès sera:

**CRÉER EN FRANCAIS  
CRÉER LE FRANCAIS**

Ce choix signifie une priorité à l'action, à la création, afin de faire du Congrès  
de Lausanne un Congrès de formation autant que d'échanges culturels.

### SÉQUENCE 1: ACTION

Donner aux congressistes l'occasion d'expérimenter des techniques d'expression  
orale ou écrite.

Autour des pôles - dire  
- écrire  
- raconter  
- jouer

Responsables : Huguette Tschoumy, Serge Loutan

# EDITORIAL : CONGRÈS MONDIAL

## SÉQUENCE 2 : REFLEXION

Tenter de faire le point sur l'ensemble des méthodes et moyens pour aborder l'enseignement du français, langue maternelle et étrangère.

Favoriser les convergences entre les deux approches.

Autour des pôles

- pédagogies de l'oral
- pédagogies de la lecture
- pédagogies de l'écrit
  - expression écrite
  - grammaires
  - orthographe
- enseignement intensif - extensif
- modèles d'immersion
- variétés de français (normes, registres)
- convergences entre français langue maternelle

et étrangère

- alphabétisation et réalphabetisation
- traduction
- ...

**Responsable :** Rolf Siegwart

## SÉQUENCE 3 : FORMATION

Aborder le problème de la formation des enseignants de français.

Autour des pôles - histoire de l'enseignement du français

- état actuel des sciences de l'enseignement
- formation initiale
- formation continue
- formation et public à former (âge, nombre, niveau, culture)
- formation des formateurs
- ...

**Responsable :** Rolf Siegwart

## SÉQUENCE 4 : CULTURES

Donner la parole aux diverses cultures francophones.

Autour des pôles - littératures francophones

- médias (TV, cinéma, satellites)
- édition francophone
- ...

**Responsable :** Georges Maeder

## SÉQUENCE 5 : DEFENSE ET ILLUSTRATION

Faire le tour de la diversité des langues françaises, du statut du français langue seconde ou étrangère.

Autour des pôles - pratique de l'interculturel

- image de la francophonie dans les manuels
- le français, langue de la recherche, des échanges économiques
- le français face aux langues locales
- le français dans la latinité
- le français dans l'Europe de demain
- ...

**Responsable :** Georges Maeder

Dans chaque séquence, on donnera une place centrale aux deux constantes :

LES MOYENS  
D'ENSEIGNEMENT

COMMENT FAIRE  
SANS CES MOYENS

Afin de promouvoir les échanges entre le Comité national suisse et les professeurs de français du monde, le Bureau de la FIPF a décidé de désigner en son sein un «parrain» pour chaque séquence du Congrès

SEQUENCE 1 : ACTION

M. Raymond LE LOCH, Paris

SEQUENCE 2 : REFLEXION

SEQUENCE 3 : FORMATION

Mme Nina Rosa ROIG, Brésil

SEQUENCE 4 : CULTURES

Mme Giuliana BERTONI DEL GUERCIO, Rome

SEQUENCE 5 : DEFENSE ET ILLUSTRATION

M. Younis EL AMIN, Khartoum

La séquence 2 est encore à pourvoir

.Un membre du bureau de la FIPF est-il amateur ?

# CONGRÈS MONDIAL

## CARACTERE DES INTERVENTIONS

Les interventions que vous nous proposerez s'inscriront nécessairement dans l'une des séquences de la thématique. Elles devront prendre place parmi les genres suivants :

### *Conférence*

Prévue pour une durée d'une heure devant quelque cinq cents personnes, elle fait le point des travaux d'un spécialiste de renom sur un problème donné entrant dans la thématique du Congrès.

Par ailleurs, on peut imaginer qu'une même problématique soit l'objet d'une suite de conférences traitant le sujet selon différents éclairages.

### *Carrefour*

Lieu d'échange et de convivialité, il donne l'occasion aux congressistes qui le souhaitent de présenter leurs expériences pédagogiques, les moyens d'enseignement qu'ils ont élaborés, le résultat de leurs travaux ou de leurs recherches.

*Carrefour*, qui aura lieu tous les jours en début d'après-midi se prête bien à tous les types d'interventions : illustration de certaines pratiques interculturelles, interdisciplinarité, échanges d'élèves et de professeurs, approches comparatives des différents systèmes scolaires et plans d'études, démonstrations de logiciels et de messageries électroniques, etc.

Règle générale pour ces deux types d'interventions :

Nous attirons votre attention sur le fait que, conformément aux habitudes de la FIPF, nous exigerons le texte écrit sous deux formes :

-synthèse de deux ou trois pages à distribuer aux auditeurs à l'entrée:

(délai : fin 1991)

-texte complet destiné à être publié dans les Actes :

(délai : novembre 1992)

### *Table ronde*

Elle rassemble, durant une heure et demie, quatre à cinq intervenants devant un public d'environ trois cents personnes.

La *table ronde* offre à divers spécialistes l'occasion de débattre avec le public d'un sujet donné, chaque intervenant représentant un aspect particulier du thème abordé.

### *Atelier*

Il permet à un groupe d'une vingtaine de personnes, sous la responsabilité d'un animateur, d'approfondir en commun un sujet donné. Il donne aux participants l'occasion de se livrer à des activités pratiques. Celles-ci peuvent se dérouler en une séance ou durant un cycle de plusieurs séances.

L'*Atelier* peut déboucher sur la production de matériel, de documents, de textes, de démarches pédagogiques.

### *Forum*

Manifestation mettant en évidence un continent, une région ou un pays (par exemple) :

- *forum* africain, - *forum* latino-américain, - *forum* québécois, - *forum* suisse, ...

## CALENDRIER

En un mot comme en cent, chers Collègues, nous sollicitons votre appui et attendons vos projets jusqu'à fin janvier 1991.

Le Bureau de juin dernier a en effet décidé qu'une rencontre du Comité national avec le Comité d'exécution et de gestion aurait lieu en mars prochain. A cette occasion, sur la base des propositions qui nous seront parvenues, le Comité national sera à même d'y voir plus clair, non seulement au niveau des cinq séquences principales, mais encore en ce qui concerne les sous-séquences.

Il faudrait donc impérativement que d'ici le 31 janvier 1991, vous nous ayez fait parvenir vos projets de contributions, afin que nous puissions respecter les délais d'impression et d'envoi des programmes. Dans le cas où vous ne respecteriez pas ce délai, nous ne pourrions en effet plus garantir de faire figurer vos propositions dans le programme envoyé avec la formule d'inscription.

Vous voudrez bien faire parvenir vos réponses en retournant le bulletin d'inscription suivant à l'adresse du Congrès

Chemin des Allinges 2 CH-1006 LAUSANNE SUISSE Tél. : (Int.1) -41 - 21. 26. 19. 93 le matin

# RUBRIQUE DU VIII<sup>E</sup> CONGRÈS

## Proposition de la Commission pour l'Europe de l'Ouest:

Peter Ehrhard, membre du Bureau international de la C.E.O. et du Comité thématique suisse propose :

1) de coordonner, du côté suisse, les activités, les interventions et les ateliers relatifs au thème des «Echanges scolaires» dans toutes leurs formes, y compris les échanges de professeurs ;

2) d'animer lui-même, en collaboration avec une équipe d'experts, un stage ou atelier de formation consacré à la «Pédagogie des échanges scolaires interculturels».

## Proposition de la Commission Asie-Pacifique

Au titre de secrétaire général de la Commission Asie-Pacifique de la FIPF, j'ai l'honneur de vous informer qu'au cours du congrès, nous voudrions avoir l'occasion de nous réunir en tant que CAP d'abord pour l'échange de nos expériences et la discussion autour des thèmes : 1) Comment promouvoir l'enseignement du français en Asie-Pacifique ?

2) Comment briser la passivité des apprenants asiatiques ?  
et ensuite pour tenir une A.G. de la Commission.

Haruhisa Kato.

## NDLR:

Cette rubrique qui devrait, à l'approche du futur congrès, être parmi les plus importantes de cette Lettre, se trouve en fait bien maigrelette. Faut-il rappeler une fois encore, que la préparation du VIII<sup>e</sup> congrès mondial est l'affaire de tous, et pas seulement du Comité suisse ou des bureaux des commissions ? Amis lecteurs, ne laissez pas s'accréditer l'idée qu'un congrès de cette importance n'est rien d'autre qu'un festin pédagogique auquel vous espérez bien être invités, même si le menu vous indiffère totalement!

Cette tribune que nous mettons à votre disposition est dressée devant plus de 100 pays du monde. Avez-vous souvent l'occasion d'une telle audience? Non? Alors profitez-en et faites connaître vos opinions! Nous savons que vous n'en manquez pas!

## A la Radio-Télévision de la Suisse Romande

### LE RUBAN DE LA FRANCOPHONIE,

#### Prix de la critique littéraire.

Avec le concours de tous les grands organismes de la francophonie, «Espace 2», station radiophonique de la Suisse Romande a lancé en 1987 le concours du Ruban de la Francophonie. Ce prix d'une valeur de 10000 Francs suisses est attribué, à la suite d'une enquête parmi plus de 150 critiques littéraires de Suisse, France, Belgique, Canada/Québec, Caraïbes, Maghreb et Afrique francophone, à l'oeuvre la plus marquante de l'année en langue française. Un jury final de 25 membres désigne parmi une sélection de huit ouvrages, le gagnant du prix.

Ce prix, décerné en 1987 à Jacques Chessex pour son livre «Jonas» (Ed.Grasset), a été attribué en 1988 à

Pierre Mertens («Les éblouissements», ed.Seuil), en 1989 à Agota Kristof («La preuve», ed.Seuil).

Il revient en 1990 à Rachid Mimouni, écrivain algérien, auteur d'un livre intitulé «L'honneur de la tribu» (ed.Laffont).

Si nous nous faisons l'écho de ce prix littéraire, ce qui n'est pas dans nos habitudes, c'est parce que les enseignants de français peuvent être intéressés par les retombées pédagogiques de l'évènement. En effet, la Radio suisse romande va réaliser une série d'émissions sur les auteurs distingués dans chaque région de la francophonie avant la sélection finale. Les cassettes de ces émissions pourront être mises à la disposition des

professeurs de français avec un document d'accompagnement.

Les auteurs concernés sont:

Baptiste-Marrey (France): «L'atelier de Peter Loewen»,

Claude Delarue (Suisse): «En attendant la guerre»,

Ahmadou Kourouma (Côte d'Ivoire): «Monné, outrages et défis»,

Pierre Morency (Canada): «L'oeil américain»,

Jean-Pierre Verheggen (Belgique): «Les folies-Belgères»,

et bien sûr le gagnant lui-même, Rachid Mimouni.

Renseignements: Jean-Fred Bourquin, Espace 2, Radio Suisse Romande, case postale 233, 1211-GENEVE.

### Comment envoyer une télécopie à la FIPF ?

Cette petite rubrique est motivée par une utilisation chaque jour plus importante du télécopieur comme instrument privilégié de communication au sein de la FIPF.

Nous nous félicitons de voir que ce qui a été introduit en septembre 1987 au sein du secrétariat général comme un symbole de la volonté de modernité qui nous anime, est maintenant parfaitement entré dans les moeurs. Nous communiquons aujourd'hui de manière courante avec le Japon comme avec la Nouvelle-Zélande, avec le Paraguay comme avec la Finlande, ceci pour ne citer que quelques cas

parmi bien d'autres.

Généralement, cette procédure nous simplifie considérablement la tâche, en particulier lorsque le temps presse.

Soyez donc chaque jour plus nombreux à utiliser ce moyen béni de la communication mondiale immédiate, **mais**

notez ces détails pratiques:

1) L'identification de l'expéditeur est essentielle: Veillez donc à ce que votre nom, votre adresse soient parfaitement visibles, ainsi que le numéro de votre fax s'il ne s'agit pas d'un fax public, mais d'un fax privé où il est possible à la FIPF de vous joindre.

2) Si votre message ne peut être écrit à la machine, écrivez les chiffres très lisiblement, en gardant en tête qu'au terme de leur voyage de plusieurs milliers de kilomètres dans l'éther, les caractères arrivent parfois assez déformés, surtout lorsqu'ils sont écrits à la main.

3) Sachez que certains télécopieurs sont plus ou moins compatibles. Vous devez alors appuyer sur la touche «Extra» de votre appareil: ça passe plus lentement, mais ça passe! Et rassurez-vous: le fax de la FIPF est des plus modernes, et vous n'aurez pas besoin de cette manœuvre.

# LE BUREAU INTERNATIONAL DE LA F.I.P.F.

## IL FAUT MODIFIER LA COMPOSITION DU BUREAU DE LA FÉDÉRATION

**C'est dans ce but qu'a été proposée la modification des statuts et du règlement intérieur de la Fédération**

A sa réunion annuelle de juin 90, le Bureau international de la FIPF a décidé de soumettre aux associations qui ont le statut de membre actif et par conséquent droit de vote à l'Assemblée générale, une proposition de modification de la composition du Bureau qui pourrait être effective lors des élections qui auront lieu à l'Assemblée générale de 1992.

### Rappel sur l'historique du problème:

On peut rappeler à ce sujet que lors de l'élection du Bureau actuel, à l'Assemblée générale de Thessalonique, on n'avait pu tenir une véritable élection des membres ordinaires du Bureau à partir des candidatures par acclamation, ce qui a donné lieu à un Bureau de plus de 35 membres que la FIPF n'a pas les moyens de réunir une fois par année. C'est pourquoi, dès l'automne 88, la Commission Europe de l'Ouest a proposé de réviser le règlement intérieur pour s'assurer que le problème ne se présente plus en 1992 et que l'efficacité du Bureau soit assurée par une meilleure concertation avec les comités directeurs des Commissions.

Mais pour ce faire, la FIPF devait tenir une assemblée générale extraordinaire avant la convocation de la prochaine assemblée générale, c'est-à-dire quinze mois avant juillet 92, donc en avril 91. Après s'être assuré par un sondage effectué en 89-90 que les membres actifs de la FIPF acceptaient de tenir une assemblée générale par correspondance en 90-91 sur la composition du Bureau à élire en juillet 92, le Bureau actuel a pu formuler en juin dernier une proposition de modification aux statuts et au règlement intérieur de la FIPF qui répond aux objectifs d'efficacité et de représentativité souhaités par la majorité.

### Proposition:

Toutes les associations membres actifs ont reçu en juillet la proposition acceptée par le Bureau dont les principaux éléments sont les suivants :

**1. Présidence et vice-présidences :** Election en assemblée générale pour chacun des trois postes, l'un d'entre eux au moins devant être réservé au français langue maternelle.

**2. Autres membres du Bureau :** Proposition par les Commissions après consultation des associations. Les Commissions regroupant plus de 15 associations proposeront 3 membres (ce qui est le cas de l'APFA, de la CEO et de la COPALC) et les autres en proposeront 2 (CAN, CFLM et CAP).

Au total, par conséquent, le prochain Bureau de la FIPF pourrait être formé, en plus des Président-e et Vice-président-e-s, du Vice-président fondateur et du Président honoraire, ainsi que du Secrétaire général, de 15 autres membres proposés par les Commissions et dont l'élection pourrait être faite plus efficacement à l'Assemblée générale de Lausanne en 1992.

### Débat:

**Réaction de l'Association des Professeurs de Lettres (France)**

Proposition de modification de la composition du Bureau.

Comme une assemblée générale extraordinaire par correspondance ne peut donner lieu au débat habituel, la Lettre de la FIPF s'empresse de publier toutes les réactions qui lui sont communiquées sur cette question. Voici donc une première réaction qui nous vient de l'APL, par l'intermédiaire du collègue André Weiss.

*«Il ne s'agit pas de dramatiser le débat, mais on doit constater que la proposition du Bureau ne permettrait la présence que de trois représentants de pays de langue maternelle française (deux au Bureau en provenance de la CFLM, et le troisième comme président ou vice-président). Cela donne moins*

*de 20% par rapport à l'ensemble du Bureau et l'on peut deviner la réaction prévisible des trois principaux «financeurs» (France, Belgique et Québec), de même que le risque de désengagement des associations de ces pays qui ont largement contribué à la fondation puis au développement de la Fédération. Ne s'agirait-il pas pour eux d'une condition (ultra)minoritaire? Et ne serait-il pas étonnant que ce soit à Lausanne, en pays romand, que se consumerait ce véritable hara-kiri? (...) Serait-ce trop demander que de proposer -ce qui n'entraînerait pas de frais- que les associations françaises membres actifs de la Fédération aient chacune leur place au Bureau en plus de la dotation de la CFLM, et naturellement avec l'agrément par celui-ci des candidats présentés?»*

### Objection:

On pourrait répondre à notre collègue que la proportion de 20% au Bureau lui-même ne paraît pas trop basse au plan décisionnel, étant donné que l'ensemble des associations de la FIPF est en grande majorité de FLE. Il reste, en outre, que la proposition du Bureau vise essentiellement à responsabiliser les Commissions qui sont invitées à dynamiser leurs rapports entre elles et à veiller à la meilleure concertation possible des actions de la FIPF, ce qui ne se fait pas nécessairement et uniquement aux réunions du Bureau. Il faut répéter enfin que la proposition du Bureau ne peut être modifiée avant l'Assemblée générale de 1992, ce qui ne permet pas de recevoir de nouvelle proposition.

### Note du secrétariat général:

Nous rappelons aux présidents des associations ayant droit de vote à la Fédération, que le formulaire a été envoyé début juillet, et qu'à l'heure où nous imprimons ces lignes, c'est-à-dire à la fin du mois de septembre, moins d'une dizaine nous ont été retournés.

Respectez vos obligations statutaires!

# LES GRANDS PROJETS DES COMMISSIONS DE LA FIPF

COMMISSION DU FRANÇAIS LANGUE MATERNELLE : CFLM.

## PROJET DE DESCRIPTION COMPARÉE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCRIT AU SECONDAIRE DANS DIFFÉRENTS PAYS FRANCOPHONES

### 1. Problématique:

Dans une société technologiquement très avancée, marquée notamment par l'importance grandissante de l'information et de sa diffusion, l'écrit devient un mode de communication de plus en plus utilisé. Contrairement à ce que peuvent penser plusieurs, en particulier dans le monde de l'éducation, le développement des outils informatiques, micro-informatiques et bureautiques, «loin de réduire l'importance de l'écrit», augmentera «au contraire la quantité et la rapidité des communications écrites» (Conseil de la langue française, 1987, p. 30). De plus l'énorme quantité de communications écrites exige des textes de plus en plus clairs, cohérents et précis.

Or, plusieurs communautés francophones affirment par leurs différents acteurs sociaux que la scolarité obligatoire ne produit pas assez de diplômés qui maîtrisent vraiment leur langue maternelle. Les systèmes scolaires assurent relativement bien l'alphabétisation première, mais, au-delà, ils ne répondent suffisamment ni aux besoins croissants, quantitatifs et qualitatifs, de nos sociétés modernes, ni aux exigences contemporaines d'une insertion personnelle réussie dans la vie professionnelle et sociale.

### Situation au Québec....

Telle est la conclusion à laquelle aboutit notamment le Conseil de la langue française du Québec (1987) dans son analyse de «la réponse du système

*scolaire aux besoins langagiers*». Partant de plusieurs études sur la langue écrite des élèves québécois et surtout d'une vaste enquête sur les perceptions et les attentes par rapport à l'enseignement du français langue maternelle au Québec, le Conseil constate des lacunes importantes dans tous les savoirs langagiers. Il n'en conclut pas moins que c'est la maîtrise de la langue écrite qui semble la plus déficiente. «*Au delà de l'orthographe et de la syntaxe, c'est la capacité d'organiser, de structurer sa pensée et de l'exprimer clairement qui est en cause. Le fond et la forme se rejoignent ici*» (p.61). Et ce sont les enseignants qui ont la plus piètre opinion de leurs élèves : seulement 20% d'entre eux croient que la majorité des jeunes savent bien écrire à la fin des études secondaires (Bibeau, Lessard, Paret et al., 1987, p. 194).

Conscient que l'avenir de la langue française au Québec est aussi lié à sa qualité, le Conseil essaie d'analyser les causes de ces lacunes et de proposer des solutions. Il attire particulièrement l'attention sur les conditions de l'enseignement de l'écrit et sur la rédaction des textes au secondaire. En s'appuyant sur des indications partielles et sur les opinions d'un comité, il estime que les pratiques de l'écriture sont trop peu nombreuses au secondaire, que ce soit dans les cours de français ou dans les autres matières, et que la correction et la reprise des textes y seraient encore plus rares. Une des raisons majeures de ces carences résiderait dans certaines conditions faites aux enseignants de français, comme le nombre trop élevé de groupes et d'élèves et la quantité trop réduite d'heures consacrées à l'apprentissage de la langue maternelle dans la maquette horaire.

### Dans les autres pays de FLM...

Sur la maîtrise de l'écrit chez les élèves du secondaire, les mêmes critiques générales sont formulées en France et dans d'autres pays de la francophonie. On ne sait toutefois pas

si les lacunes y sont aussi importantes. Une étude comparée faite par André Noël (La Presse, mars 1986) a conclu que les élèves québécois de la fin du primaire se classaient bon derniers à quelques «épreuves-maison» de français écrit, derrière leurs homologues suisses ou français. La valeur scientifique de cette étude a toutefois été largement critiquée, en particulier par une équipe de chercheurs suisses qui en contestent les conclusions.

On ne sait pas non plus si les conditions de l'enseignement de l'écrit sont relativement semblables d'un pays à l'autre. **Qu'en est-il de la motivation des élèves ? de leur relation à l'écrit ?** Le nombre réel d'heures d'apprentissage du français est-il plus élevé dans les pays européens ? La tâche des enseignants de français y est-elle moins (ou plus) lourde ? Y a-t-il une participation des enseignants des autres matières ? Dans quelle mesure et comment ?...

En particulier, l'enseignement de la rédaction de textes se fait-il de la même façon dans les principaux pays de la francophonie ? Il y a lieu de penser que les programmes d'études du Québec (1979 et 1980) sont ceux qui vont le plus loin dans la réforme de l'enseignement vers une pédagogie de la communication (Gagné 1984). Il ne serait alors pas étonnant de constater que les activités de grammaire et la dictée, par exemple, sont moins fréquentes au Québec qu'ailleurs.

### Changements de programmes...

On se souvient, à ce propos, que, depuis une vingtaine d'années, des changements importants ont été apportés aux programmes dans plusieurs pays de la francophonie, notamment en Belgique, en France, en Suisse et au Québec, en vue d'une amélioration de l'enseignement du français. Mais, à notre connaissance aucune de ces tentatives de réforme n'a pu s'appuyer sur des descriptions des réalités de l'enseignement existant dans

chacun de ces pays. Il paraît pourtant évident qu'une meilleure connaissance de ce qui se passe dans les classes particulièrement pour les niveaux scolaires et pour les aspects de la matière régulièrement identifiés comme les plus problématiques, serait de nature à accroître les chances de pertinence de telles réformes.

Ainsi, une description comparée des conditions et des pratiques de l'enseignement du français écrit au secondaire dans un certain nombre de pays de la francophonie permettrait de mettre plus facilement en relief les points forts et faibles de l'enseignement dans chacun d'eux. Leur mise en relation avec des performances écrites des élèves fournirait des indications sur les effets différenciés de ces réalités sur les apprentissages. Un tel ensemble d'informations encore inédites, est devenu un préalable nécessaire aux nouvelles tentatives d'amélioration de la maîtrise du français écrit que nous imposent aujourd'hui les critiques récurrentes et les besoins individuels et collectifs évoqués ci-dessus.

C'est à de telles descriptions qu'on se propose ici d'œuvrer de façon scientifique, en commençant par l'enseignement secondaire général, qui apparaît le plus comparable dans les différents pays participant à l'entreprise.

## 2. Objectifs de la recherche:

La description de l'enseignement de la rédaction de textes écrits au secondaire et de ses conditions de réalisation dans différents pays de la francophonie vise les objectifs suivants:

1. prélever un ensemble représentatif de données objectives, mesurables et comparables sur cet enseignement et sur ses conditions ;

2. obtenir certains indicateurs objectifs, mesurables et comparables sur la performance écrite des élèves ;

3. dégager les caractéristiques de l'enseignant, des élèves et de l'école de même que d'autres éléments qui ont une influence sur l'enseignement et les performances ;

4. dégager différentes démarches pédagogiques, notamment dans l'articulation des enseignements de la grammaire et de la rédaction ;

5. mettre en relation les pratiques et les conditions d'enseignement avec les performances des élèves ;

6. mettre en évidence les points communs et les divergences entre les pays quant à l'enseignement et aux performances ;

7. faire bénéficier chaque pays de la connaissance des conditions et démarches d'enseignement qui s'avèreraient plus efficaces ;

8. formuler des recommandations quant aux moyens à prendre pour augmenter l'efficacité de l'enseignement de la rédaction de textes écrits.

## 3. Participants et pays impliqués:

Le projet constitue actuellement une des actions entreprises par la CFLM. La CFLM a déjà accordé une partie de ses modestes fonds pour la préparation initiale du projet, soit environ 3500,00\$. Pour le moment, les pays envisagés sont la Belgique, la France, le Québec, le Sénégal et la Suisse.

Les personnes suivantes ont soit déjà participé à l'élaboration du projet (\*), soit manifesté leur intérêt ou l'intérêt de leur institution à contribuer à sa réalisation :

### Belgique

Alain Braun \*, membre de la Société belge des professeurs de français (SBPF), président de la CFLM, attaché au Bureau pédagogique de la Province de Hainaut

Georges Legros\*, vice-président de l'Association internationale pour la recherche en didactique du français langue maternelle (DFLM), professeur, Facultés universitaires Notre-Dame-de-la-Paix, Namur;

Marc Lits \*, SBPF et CFLM, Université Catholique de Louvain.

### France

Francine Dugast, directeur, Institut national de recherche pédagogique (INRP)

### Québec

Gille Gagné\*, association québécoise des professeurs de français (AQPF), CFLM., membre du Conseil d'administration de la DFLM, président de l'association internationale pour le développement de la recherche des langues maternelles (PLM), professeur titulaire, université de Montréal.

Pierre Georgeault \*, directeur de la recherche, Conseil de la langue française du Québec.

### Sénégal

Mamadou Diallo, directeur du Centre de recherche, Ecole normale supérieure, Université de Dakar.

### Suisse

Jacques Weiss \*, directeur de la recherche, Institut romand de recherche et de documentation pédagogiques (IRDPA)

Claudio Siegrist, S.S.P.F.

## «L'INTERCULTUREL»

Historique :

Depuis 1981, la C.F.L.M. a publié trois recueils de textes destinés à promouvoir le développement de pratiques interculturelles, soit,

-en 1981 : "De quelques pays français"

-en 1984 : "Contes, nouvelles et légendes",

-en 1987 : " Pour changer d'aires".

Ces ouvrages ont servi de base à des expériences et à des échanges entre les quatre pays de la CFLM et ont fait l'objet de communications dans les colloques et congrès de la FIPF et de ses associations. On trouve un bilan de ces travaux dans la brochure «*Quelques pratiques de l'interculturel*», rédigée par Jean-Claude Gagnon.

## Echanges entre membres du sous-groupe à partir du bilan:

-Les membres du sous-groupe de travail de la CFLM sur l'interculturel se sont réunis durant une journée et demie. Il s'agit des personnes suivantes

: Marc Lits et Roland Delronche pour la Belgique. Suzy Euzline et Jean Verrier pour la France. Monique Lebrun pour le Québec.

(Un invité s'est joint au groupe pour quelques heures : Jacques Leenhardt; Georges Maeder de Suisse ne participera pas aux travaux)

-Le sous-groupe a passé en revue ses préoccupations et ses prises de position sur l'interculturel, que l'on peut résumer ainsi :

1) Les pratiques interculturelles en DFLM gagnent à mettre l'accent sur le texte narratif, particulièrement le conte et la nouvelle.

2) Il existe de telle «connivences européennes» observables dans les textes belges, suisses et français, qu'il faut presque convenir qu'ils appartiennent à la même «aire culturelle». D'ailleurs, le groupe en a fait l'expérience en tentant de voir les «marques culturelles» distinctives de trois textes, dont un belge et un français, de «Pour changer d'aires», ce qui s'est révélé difficile et non concluant.

3) Si l'on veut travailler en interculturel, il faut trouver des situations didactiques «**emblématiques**», choisir des textes typés culturellement, permettre non pas de renforcer ses modèles propres, mais de se mettre en état de recherche face à ses références.

4) Le recueil «pour changer d'aires» semble, à ce propos, (suite p. 8)

ne pas offrir un choix complet de textes sur une aire culturelle donnée. De plus, l'absence «d'appareil de didactique», le prix du livre et la difficulté que l'on a à se le procurer, le rendent peu pratique.

## Objectif du sous-groupe

1) Faire découvrir aux élèves trois grands foyers de culture «francophone»  
A: la France, la Belgique, la Suisse,  
B: le Québec,

C: le Maghreb (pour ce dernier, il sera possible d'entrer en contact avec des marocains connus d'un membre du sous-groupe)

2) Confronter les versants populaire (le conte) et contemporain (la nouvelle) d'une même culture.

3) Démontrer qu'une culture s'exprime à travers des éléments anecdotiques sensibles, entre autres, dans le lexique, mais surtout à travers des valeurs.

4) Prendre conscience de sa propre culture en acceptant d'aller vers celle de l'autre.

5) En fin de parcours, prendre conscience du «métissage culturel».

## Démarche

1) Choisir, pour les trois aires culturelles mentionnées, un conte populaire et une nouvelle contemporaine pour les 13-16 ans.

2) Rédiger un «mini-dossier pédagogique» comprenant :

-A) Notice biographique sur l'auteur,

-B) Commentaires sur les éléments culturels à noter dans le texte,

-C) Procédure de questionnement en interculturel (qui insiste donc de façon permanente sur les références et les valeurs).

(N.B: Le sous-groupe a déjà rédigé une ébauche de questionnaire commun. Le tout sera envoyé aux autres participants, début décembre au plus tard).

3) Expérimenter les textes (6 en tout), dans au moins deux classes par pays et en garder des traces écrites (L'expérimentation ne doit pas durer plus de 10 heures.)

4) Rédiger par pays, à l'intention des autres membres de la commission, un bilan qui sera discuté à Sèvres en juin 1991.

## Hypothèses

1) Les élèves noteront davantage des différences culturelles dans les contes populaires que dans les nouvelles.

2) Ils comprendront mieux les textes

de leur propre culture que ceux des autres cultures.

3) Ils seront davantage intéressés par les marques culturelles distinctives de haut niveau (ex.: les valeurs) que par celles de bas niveau.

Il restera bien sûr au groupe de travail de vérifier sur le terrain ces hypothèses.

## Prospective

En fonction des résultats de cette première expérience, le sous-groupe pourra étudier la pertinence d'enrichir le corpus de textes avec guide didactique, voire de le publier.

Pour le sous-groupe:  
Monique Lebrun

## COMMISSION EUROPE DE L'OUEST: C. E. O.

### «INFORMATIQUE ET PÉDAGOGIE»

Ce projet fait suite à une demande de la FIPF datant du printemps 89 qui avait conduit à la mise en place d'un atelier intitulé «L'exploitation des industries de la langue française et de la culture pour l'apprentissage du et en français».

Les travaux de cet atelier ont abouti à la rédaction par T. van Maanen et Lis Kornum d'un projet «Informatique et pédagogie» qui a été adopté par la CEO en octobre 89 à la réunion de Madrid et a été transmis le 11 novembre 1989.

Ce projet est parti des expériences et enquêtes réalisées, particulièrement aux Pays-Bas et au Danemark, sur l'intégration de l'informatique et de la télématique dans la pédagogie de l'enseignement du français.

Le principal objectif de ce projet était de mettre en place un réseau international d'information et de formation qui permette aux professeurs de français d'échanger des informations et des expériences dans le domaine des technologies nouvelles.

### Une optique d'intégration ...

La réunion de la CEO à Sèvres les 26 et 27 juin 1990 nous a permis de faire avancer notre réflexion: il nous a semblé qu'il ne fallait plus confondre les moyens (anciens et nouveaux) et les finalités pédagogiques de notre action. Il nous a donc semblé indispensable d'intégrer les nouveaux médias dans la réflexion pédagogique générale au lieu d'en faire un domaine à part.

### .... et de formation

Notre projet prend donc aujourd'hui la forme d'un projet de formation pour un enseignement multimédias qui satisfasse les besoins d'autonomie, de différenciation et d'enseignement à distance qui sont la marque du monde actuel. Si les outils de communication principaux de ce projet restent l'informatique et la télématique, son

contenu s'élargit à tous les aspects de la pédagogie.

### Une messagerie électronique

La première étape de ce projet sera la mise en place immédiate au sein de la CEO d'une messagerie électronique qui pourra être hébergée sur un serveur français (Passeport ou Edutel, par exemple) et qui permettra aux membres de la CEO de communiquer de cette manière nouvelle pendant les deux années qui nous séparent du congrès mondial. Cette expérience pilote fera l'objet d'une présentation à Lausanne et constituera un premier pas vers un nouveau mode de communication au sein de la FIPF, ainsi que le Secrétaire général l'a demandé à la CEO.

Vu l'urgence de la mise en place de ce réseau (qui sera animé par Lis Kornum), vu la différence de niveau actuel de formation et d'équipement en informatique des membres de la CEO nous avons pensé que la meilleure solution consistait, malgré le coût des communications téléphoniques, à équiper chacun des membres de la CEO d'un minitel dont la FIPF demandera la fourniture gratuite aux responsables français des Télécom.

Lis Kornum et Pierre-Loup Mazerand ont pris contact le 29 juin 90 avec Ghislaine Maréchalle, responsable de la messagerie Edutel, ainsi qu'avec MM. Debyser et Vallette, du CIEP, pour étudier la mise en place de la messagerie.

La FIPF a adressé une lettre aux responsables français concernés par ce projet en leur demandant de contribuer à sa réalisation, et une correspondance est actuellement en cours avec la Direction des Affaires Internationales de France-Télécom, pour solliciter l'attribution gratuite de 20 minitels aux responsables des associations de la CEO concernés par ce projet.

Pierre-Loup Mazerand,  
Lis Kornum



## ECHANGES SCOLAIRES

### En Europe

En réponse à la Recommandation (534 du Comité des Ministres, des Recommandations 597 (1980) et 1111 (1989) de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, et à la proposition de Mr. Maitland Stobart du CDCC du Conseil de l'Europe datant du 4 mai 1990, Doreen Coyle, Peter Ehrhart et Anne-Mieke van Daal Hartong proposent à la FIPF d'assurer un rôle dans la formation des enseignants dans le domaine des échanges éducatifs pour autant qu'il s'agisse d'échanges basés sur le français.

Dans ce but, ils proposent :

- d'adresser une lettre à Mr. Maitland Stobart, directeur-adjoint de la CDCC du Conseil de l'Europe (*Cette lettre a, depuis lors, été envoyée par les soins du Secrétariat général*)

- de préparer un dossier contenant du matériel de formation des enseignants dont les associations-membres pourront signaler l'existence aux centres de formation de leurs pays et dont l'existence sera signalée également au réseau d'agences officielles des pays de l'Europe.

- de former un comité d'exécution «*échanges*» composé de membres experts dans la matière et chargé de la préparation des dossiers.

### Le point de vue du Conseil de l'Europe:

En appui à ces propositions nous reproduisons ci-dessous quelques extraits des points développés par les participants à la réunion du Groupe d'Experts sur les échanges scolaires organisé par le Conseil de l'Europe les 7 et 8 juin dernier.

#### Objectifs de la réunion :

- déterminer les critères généraux régissant les échanges scolaires, de manière à aider les Etats membres à définir leur politique en la matière ;

- créer un réseau d'agents responsables des échanges scolaires, dans un but de consultation mutuelle et pour former les enseignants concernés par les échanges ;

- produire un guide des organismes d'échanges scolaires qui indique également les pratiques nationales en la matière.

#### a) Contenu du guide:

Actions des ministères et organismes officiels responsables des échanges,

Actions des organismes d'échanges

reconnus par les autorités nationales,  
- Actions des pouvoirs locaux et régionaux.

- Pratiques suivies.

#### b) Critères à retenir:

Définition d'une grille d'analyse pour élaboration/présentation du guide

Les collègues intéressés peuvent se joindre au groupe en écrivant à :

Anne-Mieke Van Daal Hartong-  
Keerdeinde 66  
SLEEUWIJK  
4254 LG-Pays-Bas.

### Entre l'Afrique et l'Europe

Entre le mois de mars et le mois de juin, nous avons reçu des demandes provenant des établissements africains et des établissements européens.

Les problèmes d'appariement qui se posent sont actuellement les suivants:

- le nombre très grand des élèves dans les classes africaines (jusqu'à 267 pour une seule demande)

- l'âge très différent des élèves en Afrique et en Europe (souvent 13-18 ans en Europe et parfois de 19 à 29 en Afrique). Nous ne savons pas encore si les contacts se sont établis. Il y aura un effort d'évaluation entre septembre et décembre.

A.L. Alanko

## ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE FRANCAIS D'AFRIQUE A . P . F . A .

### IVE CONGRÈS PANAFRICAIN

#### Formation des formateurs africains et Grands groupes à Lomé, TOGO du 2 au 7 juillet 1990

L'APFA, Commission de la FIPF pour l'Afrique et l'Océan Indien a tenu du 2 au 7 juillet 1990, à l'université du Bénin, à Lomé (Togo) son IVE congrès.

Le thème des travaux était double :

**La formation des formateurs** (français, langue seconde et français, langue étrangère)

**Pédagogie du français dans les grands groupes.**

Le IVE congrès de l'APFA a réuni 56 participants et délégués de 21 pays : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Canada/Québec, Congo, Côte d'Ivoire, Egypte, France, Ghana, Kenya, Madagascar, Niger, Nigéria, République Centrafricaine, Sénégal, Soudan, Togo, Tunisie, Zaïre, Zambie et Sierra Léone.

Organisé par l'APFT (Association des professeurs de français du Togo), l'APFA et la FIPF, ce congrès a bénéficié du concours financier des gouvernements français, québécois et togolais, ainsi que de l'ACCT. Le nouveau bureau de l'APFA tient à les remercier très sincèrement pour leur contribution à la réussite de cette rencontre.

Les travaux ont débuté le mardi 3 juillet 1990 (le lundi 2 juillet étant jour férié à cause de la Tabaski ou fête du mouton) par une séance d'ouverture

présidée par son excellence Monsieur le Ministre togolais de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique.

Les cinq allocutions de circonstance et le discours d'ouverture ont été prononcés respectivement par MM. Gnon, Directeur de la DIFOP (Togo), K. Tassou, président de l'APFT, Y. El Amin, président de l'APFA, J.P. Béland qui a lu le message du président de la FIPF Jean-Claude Gagnon, Monsieur l'Ambassadeur de France au Togo et enfin Monsieur le Ministre de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique au Togo. Les uns et les autres ont souhaité la bienvenue aux participants ; ils ont remercié tous ceux qui ont contribué à la tenue du congrès ; ils ont exprimé leurs attentes et formulé les vœux de succès des travaux du congrès.

Après cette cérémonie d'ouverture, les participants se sont retrouvés à 11h00 dans la salle de conférence de la DIFOP pour la présentation du programme des activités et pour une séance plénière introductive au thème I :

«*la formation des formateurs*» sous la présidence de MM.

- Younis El Amin, président de l'APFA,

- J.P. Béland, rédacteur en chef de la revue de la FIPF.

les travaux se sont poursuivis dans l'après-midi sur le même thème mais en ateliers :

(suite p.10)

- la formation initiale (atelier A),
- la formation continue (atelier B).

## Formation initiale/continue

La formation initiale du futur enseignant de français est celle dont il a besoin et dont il est pourvu pour être un formateur dans cette discipline : quels sont les prérequis au début de cette formation ? Quel devrait être le profil du formateur à la fin de cette formation ? Ce sont là des questions que les congressistes devaient débattre. La formation continue est celle dont le formateur en français bénéficie en cours d'emploi afin de se remettre constamment en question et de se mettre à jour. Car en effet la science progresse, les théories linguistiques et littéraires évoluent, les situations d'enseignement/apprentissage changent et les pratiques pédagogiques se modifient. Qu'il s'agisse de la formation initiale ou de la formation en cours d'emploi, on s'est demandé quelles structures les organisent, qui les assure, sur quoi elles portent et comment elles se font.

## Formation FLS/FLE

La journée de mercredi 4 juillet 1990 a été consacrée d'une part à une mise en commun des travaux des ateliers A et B et d'autre part aux travaux des ateliers sur les problèmes de formation en français, langue seconde (atelier C) et sur les problèmes de formation en français langue étrangère (atelier D).

La situation du français en Afrique n'est pas la même d'un pays à l'autre : entre la situation du français, langue seconde, répandue dans les pays francophones et la situation du français, langue étrangère, propre aux pays anglophones, il en existe bien d'autres. D'où la nécessité de les analyser et de les définir car les problèmes de formation du formateur sont spécifiques à ces situations.

## Table ronde

Une table ronde ouverte sur le thème «le littéraire et le social» a été organisée dans l'après-midi de cette même journée. Elle avait réuni les participants au congrès et quelques écrivains africains dont H. Kourouma, auteur de «*Le soleil des indépendances*». Les débats ont été dirigés par M. Huanou, ancien doyen de la faculté des lettres de l'université de Cotonou. Les rapports entre l'écrivain africain et la société, l'engagement de l'écrivain face aux réalités politiques, économiques et socio-culturelles du continent ou de

son pays, l'art pour l'art, l'impact et l'avenir de la littérature en langue nationale ont été les questions majeures des échanges.

## Première synthèse

La troisième journée, jeudi 5 juillet 1990 a été celle de l'élaboration de la synthèse sur le thème I et de l'introduction au thème II : la pédagogie du français dans les grands groupes dont les principaux animateurs ont été MM. Afan (Togo), Sow Fall (Sénégal), Nomaye Madana (Tchad) qui participent dans leurs pays respectifs aux études et essais sur les grands groupes dans des classes de formation initiale.

C'est ce même thème qui a occupé les congressistes durant la 4<sup>ème</sup> journée par la présentation des méthodologies réussies et modalités d'application et par l'examen des rapports entre les grands groupes et la formation des formateurs. La réalité des classes à effectifs pléthoriques étant une des données de l'enseignement dans de nombreux pays d'Afrique, principalement francophones, la problématique de la pédagogie du français dans les grands groupes a été débattue avec passion et discernement par les congressistes.

On peut en retenir les points essentiels suivants :

1) ce qu'on appelle «pédagogie du français dans les grands groupes» n'est pas une pédagogie à promouvoir car les «grands groupes» sont un mal que les associations des professeurs de français en Afrique doivent combattre par tous les moyens afin d'arriver à des classes à effectifs raisonnables.

2) Mais face à la réalité des grands groupes à laquelle le futur formateur est confronté, il importe de lui fournir certaines techniques d'animation et de communication afin de faire participer toute la classe à l'activité d'enseignement/apprentissage.

3) les expériences menées au Togo, au Sénégal, en Centrafrique et au Tchad n'ayant pas fait l'objet d'une évaluation pédagogique, il est indispensable de procéder d'abord à cette évaluation avant d'en recommander la diffusion voire l'usage.

4) en attendant cette évaluation pédagogique, il est utile d'élaborer un inventaire de ces procédés et/ou expériences pour servir d'addendum à l'inventaire publié par l'ACCT dans le cadre de la Confemen. L'équipe togolaise a accepté de s'en occuper.

En fin de journée, J.-P. Beland a présenté aux participants le projet des programmes de français élaboré par la FIPF avant que n'intervienne la séance de clôture officielle du IV<sup>e</sup> congrès par le ministre togolais de l'Education nationale et de la recherche scientifique qui a par ailleurs offert à tous les participants un dîner d'au revoir à l'hôtel le Bénin.

## Assemblée générale

La journée du samedi 7 juillet 1990 était réservée à l'élaboration et à l'adoption du rapport général des travaux et à la tenue de l'assemblée générale statutaire de l'APFA. La rédaction du rapport général avait été confiée au collège des rapporteurs des travaux des ateliers sous la supervision de M. Amoa (Côte d'Ivoire). C'est ce dernier qui a présenté le rapport général, lequel, après quelques amendements, a été adopté à l'unanimité.

L'Assemblée générale statutaire de l'APFA, présidée par M. Younis El Amin comportait 2 points :

-présentation du rapport moral par le président sortant, M. Younis El Amin, en présence de tous les participants.

-Election du nouveau Bureau de l'Association par les seuls délégués des associations affiliées à l'APFA.

Le rapport moral du Président sortant, M. Younis El Amin a consisté principalement en un rappel de la vocation de l'APFA dès sa création à Lagos (Nigéria) en 1981, de son développement, de ses activités, de son programme d'action et de son évolution. Il a également remercié tous ceux qui ont contribué au rayonnement de l'APFA et l'ont aidé dans cette action notamment la FIPF et ses secrétaires généraux, l'actuel, M. Jean Souillat et l'ancien M. Pierre Alexandre. Parmi les principales actions que l'APFA a menées durant son mandat, le président sortant a relevé la participation très remarquée de l'APFA à différentes rencontres : congrès de la FIPF (Québec 84, Thessalonique 88), congrès de l'APFA (Khartoum 83, Ile Maurice 87, Lomé 90), séminaires de Sèvres, de Khartoum, du Caire 89, la publication des numéros 1,2,3 et 4 de la revue de l'APFA, la recherche sur la pédagogie du français des grands groupes (bourses). Le rapport a été approuvé.

## Projets...

Quant au futur programme d'action de l'association, il pourrait tourner autour des axes thématiques de réflexion ci-après :

# COMMISSIONS

- le français de spécialité
- le français dans l'enseignement technique
- les méthodes élaborées localement
- l'analyse de systèmes d'évaluation
- banque de données des programmes et méthodes d'enseignement de français.

Cette action pourrait revêtir diverses formes : organisation de séminaires, appui à des recherches, sans oublier la part que l'APFA devra prendre à la réussite du VIII<sup>e</sup> congrès de la FIPF en 1992 à Lausanne et l'organisation du Ve congrès de l'APFA qui pourrait se tenir au Burundi. Les séminaires pourraient se tenir à Madagascar, en Tunisie ou au Soudan.

## Nouveau Bureau

L'élection du nouveau bureau de l'APFA a été présidée par un bureau composé de M. Kouassi (Côte d'Ivoire), président et de M. Massalbaye (Tchad), secrétaire-asseesseur.

Treize délégués des associations suivantes y ont pris part : Burkina Faso, Congo, Egypte, Ghana, Kenya, Madagascar, Nigéria, Sierra Léone, Soudan, Togo, Tunisie, Zaïre et Zambie.

Le nouveau bureau de l'APFA se présente ainsi :

Président: Monsieur Kazaro Tassou (Togo),

Vice-président: M. Yoshua Mallet (Ghana),

Secrétaire et trésorier: à désigner par le président (Togo),

Rédacteur en Chef de la revue de l'APFA: Ntita Nyembwe (Zaïre),  
Membres: Mme Sawsan Korra (Egypte) et M. Samir Marzouki (Tunisie).

Après cette élection, le président élu a, au nom de son bureau, remercié les délégués pour la confiance qu'ils leur ont témoignée en les élisant à la direction de l'Association ; il leur a demandé leur concours pour réussir la mission qu'ils venaient de lui confier avant de féliciter les membres de son bureau et de rendre un hommage mérité à l'ancien président M. Younis El Amin pour le travail qu'il a accompli à la tête de l'APFA, à M. Jean Souillat, secrétaire général de la FIPF qui n'a jamais ménagé ses efforts pour soutenir l'action de l'APFA.

M. Younis El Amin qui ne se représentait pas après deux mandats successifs à la tête de l'Association a été élevé au rang de président honoraire de l'APFA, ce dont il a remercié l'Assemblée.

**Prof. Ntita Nyembwe,**  
rédacteur en chef de la revue de l'APFA.

## COMMISSION POUR L'AMERIQUE DU NORD : C.A.N.

### EMISSIONS INTERACTIVES

Le projet proposé d'une production de 13 émissions interactives portant sur un téléroman, ne peut être développé tel que prévu, compte tenu du montant accordé pour développer ce concept et le transposer en synopsis. Cette contrainte nous a obligées à modifier l'objectif envisagé et à proposer un projet moins ambitieux et, par le fait même, moins coûteux.

### Scénario du projet

Le projet se résume ainsi :

Rédiger le scénario d'un mémo d'environ 6 à 8 minutes pour une émission en T.V.I. axée sur un jeu linguistique et culturel, destiné à des téléspectateurs francophones et allophones et visant à mesurer leurs connaissances en français par rapport à celles d'un invité du réseau. L'invité, une personnalité connue, se prêterait au jeu des questions en compagnie d'un animateur. Il devrait parler le français et une autre langue.

Cette forme d'émission, tout en divertissant, ferait connaître la richesse culturelle et linguistique du Québec à l'invité ; elle enrichirait sa

propre culture et valoriserait sa langue; elle pourrait renforcer le sentiment d'appartenance.

Les étapes franchies à ce jour :

- consultations auprès de personnes spécialisées dans le domaine spécifique de la T.V.I.:

- démonstration du système par deux des responsables de la production au réseau : madame Sylvie Lalande et monsieur Henri Lelion ;

- recherche de réalisateurs expérimentés dans ce domaine;

- recherche et travail auprès d'un scénariste professionnel, monsieur Donald Dodier ;

- rencontre d'un musicien compositeur expérimenté;

- location d'un appareil de T.V.I.;

- écoute d'émissions en T.V.I.;

- analyse de certains jeux qui pourraient être adaptés.

### Etapes à venir

- rencontres d'idéateurs,

- rencontres de réalisateurs,

- élaboration d'une liste de jeux adaptés

**Lise Billy (CAN),**  
le 14 juin 1990

## COMMISSION ASIE-PACIFIQUE : C.A.P.

### RENCONTRE INDONÉSIE

Nous recevons du Secrétaire général de la C.A.P., la rapide information suivante sur la récente rencontre qui a eu lieu à Djakarta, à l'occasion du III<sup>e</sup> congrès des professeurs indonésiens (cf. Lettre 45- p.10).

### 2<sup>e</sup> rencontre au 3<sup>e</sup> congrès

L'association des professeurs de français en Indonésie a eu l'heureuse idée d'organiser du 2 au 5 juillet dernier un colloque international sur «Le français en Asie-Pacifique» à l'occasion de son III<sup>e</sup> congrès. Cependant à notre grand regret 3 pays seulement ont été représentés : Australie, Philippines, Japon. J'avais souhaité que le comité exécutif de la CAP se réunisse à cette occasion, mais M. Chen, président (Chine), et

M. Madanagobalane, vice-président (Inde), n'ont pu y venir.

Malgré cela, le colloque a été un grand succès, une première action commune, après la création de la Commission à Pékin en mars 1989.

Nous avons reçu une information détaillée sur l'état de la francophonie en Indonésie et fait beaucoup d'amis parmi nos collègues. Je voudrais remercier les responsables de l'APFI pour l'initiative qu'ils ont prise et pour toutes les peines qu'ils se sont données pour la bonne marche de ce colloque. Je souhaite aussi que d'autres manifestations de ce type puissent être organisées dans un proche avenir.

**Haruhisa Kato,**  
Secrétaire général de la CAP.

## BRESIL

### Rio Grande do Sul

#### Enseignement précoce

Le projet de l'APFRGS pour un enseignement de FLE aux très jeunes enfants se développe fort bien.

Les chiffres en diront plus que les mots :

-Ecoles qui participent au projet : 8 (l'une des écoles est déjà à la deuxième année de l'expérience.

-Total d'élèves : 160 (20 élèves pour chaque école).

-Coordonnateurs pédagogiques: Formateurs: 2 ; Psychopédagogue: 1; Anthropologue: 1.

-Professeurs en formation: 22 (étudiants du cours de lettres de l'université fédérale du Rio Grande do Sul et de la PUC - université catholique, ainsi que des professeurs du secondaire du S.E.).

-Appui de l'équipe du secrétariat à l'éducation de la municipalité chargée des activités à option de ce secrétariat: 4.

-Coordinateur général : 1.

### São Paulo

#### A l'heure de l'Université parisienne

Les professeurs Sophie Moirand (Paris III) et Rémy Porquier (Paris X) ont donné en août et septembre, à l'Université Catholique, une série de conférences à l'intention des enseignants de français:

«Une linguistique du discours au service de l'analyse des discours de spécialité»,

«Apprentissage et acquisition de la langue étrangère: théories, méthodes de recherches et implications didactiques».

L'association maintient par ailleurs une tradition qui semble maintenant bien établie et a organisé du 31 août au 2 septembre, un «bain linguistique» à Campos de Jordão. Nous souhaiterions vivement en recevoir un compte rendu publiable à titre d'exemple pour d'autres associations. Dans un autre domaine d'activités linguistiques, l'APFESP a organisé l'accueil et le séjour d'un groupe d'étudiants de l'Université d'Aix-en-Provence.

## Minas Gerais

#### Nouveau Bureau directeur

L'association a organisé récemment son Assemblée générale et procédé à de nouvelles élections à son Bureau directeur.

Dans le courant du deuxième semestre de 1990, elle organise également des cours du soir à l'intention de ses membres sur le français écrit et oral, la conversation, le français par la chanson, etc...

## BULGARIE

#### Renouveau associatif

Une révolution culturelle a eu lieu au sein du réseau associatif francophone de Bulgarie

Une assemblée générale extraordinaire de l'Association bulgare des professeurs de langue et littérature étrangères s'est déroulée le 9 avril à Sofia.

Les événements récents et les changements survenus dans les pays de l'Europe centrale et de l'est ont provoqué cette réunion des professeurs. De nombreux intervenants à l'assemblée ont proposé de nouvelles structures d'organisation pour améliorer le travail et pour regrouper tous les professeurs de langues étrangères. Les participants ont adopté des amendements aux statuts de l'association.

Dorénavant, l'association des professeurs de français fonctionnera de manière indépendante. Ce changement lui permettra de déployer une activité plus intense et plus dynamique pour l'enseignement du français, pour le perfectionnement des professeurs à tous les niveaux, pour l'augmentation du nombre des adhérents.

Vénéta Dontcheva,  
présidente de l' Association bulgare

## BURKINA FASO

#### Nouveaux horizons

Quels horizons s'ouvrent à la jeune association nationale?

Il n'est pas courant de voir le nom de ce pays d'Afrique dans nos colonnes, mais nous espérons que désormais, ce sera chose plus fréquente. En effet,

l'association burkinabè des professeurs de français, fondée il y a peine un an, fait désormais partie des membres actifs de la FIPF depuis son affiliation officielle en juin dernier. Sa présidente était également présente à ce titre et pour la première fois dans les instances internationales, puisqu'elle a pu participer au IVE Congrès et à l'Assemblée générale de l'APFA en juillet dernier à Lomé.

Cette naissance coïncide avec la publication par les ministères de l'enseignement au Burkina, du No 1 du bulletin de liaison des professeurs de français: «*Trait d'union*».

Les rédacteurs en sont principalement les inspecteurs de français et conseillers pédagogiques, mais nous espérons vivement que l'association burkinabè trouvera vite là un outil pour faire connaître ses compétences, annoncer ses activités et recruter ainsi un nombre de membres de plus en plus élevé. D'ailleurs à la dernière page du bulletin, le Bureau de l'association lance un appel à tous les professeurs de français du pays, pour leur demander de participer activement au **Projet d'Appui Pédagogique à l'enseignement du français** qui est actuellement mis en place, et d'affirmer ainsi «leur droit à participer à la définition des politiques éducatives, des cycles et des méthodes».

Nous espérons que les collègues burkinabès seront nombreux à entendre cet appel et à y répondre.

En attendant, le Bureau international de la FIPF souhaite bonne chance à la jeune association, et espère recevoir régulièrement des nouvelles de ses activités et de son développement.

## CANADA

#### Campagne d'adhésion

L'ACREF (Alliance canadienne des responsables et des enseignantes et enseignants en français langue maternelle) vient de se voir reconnaître le statut de membre associé, par le Bureau International de la FIPF.

Pour établir plus solidement sa position, elle lance une campagne d'adhésion.

«Depuis près de cinq ans, des personnes intéressées au rassemblement des enseignants et enseignantes et responsables de français au Canada travaillent à la création de l'ACREF.

D'abord par le biais de tables rondes, et ensuite grâce à la collaboration d'association-sœurs, elles réussirent à rejoindre les personnes-contact, cerner les besoins et formuler les buts et objectifs de cette nouvelle association. Parmi les associations qui nous ont appuyé et offert leurs services, nous comptons l'ACELF, l'A.O.P.F., l'A.E.F.N.B. et la F.F.H.Q. et beaucoup d'autres groupes provinciaux ou régionaux. L'une des premières activités qui facilita son avènement fut la tenue d'une table ronde intitulée : «*Le temps des solutions en éducation*», lors du 5e congrès de l'A.O.P.F. à Toronto en 1986.

Depuis 1988, grâce à l'ACELF, les fondateurs se réunissent en atelier de travail dans le cadre de son congrès annuel, soit depuis le 41e congrès tenu à Winnipeg. Cette année, dans le cadre du 43e congrès qui se tiendra à Moncton, du 8 au 11 août, vous êtes invités à la deuxième Assemblée annuelle de l'ACREF. Venez participer à votre association!

L'ACREF vise à appuyer les enseignants et enseignantes ainsi que les responsables en français langue maternelle à travers le Canada. Il y a beaucoup à faire ! Le Bureau de direction s'est dressé un plan de travail de trois ans et cherche à réaliser des activités à la mesure de ses moyens. Les personnes intéressées sont invitées à se joindre à nous pendant notre campagne d'adhésion. L'une des personnes sous-mentionnées se fera un plaisir de vous fournir notre formulaire d'adhésion.

Devenez un de nos agents, nous serons tous gagnants!»

**Benoit Cazabon**  
président-ACREF  
268, rue Marie de l'Incarnation-Québec  
(Québec) G1N 3G4- Tél. (418) 681-4661-  
Télécopieur (418) 681-3389.

## FINLANDE

### Actions associatives

L'Association des Professeurs de Français de Finlande compte maintenant 689 membres, ce qui pour un si petit pays, représente un pourcentage fort important du corps professoral dans cette matière.

De nombreuses rencontres ont été organisées: Assemblée générale, réunion annuelle d'automne, neuf réunions du Bureau dans l'année,

soirées thématiques (sur le baccalauréat par exemple).

L'APFF a également imprimé de superbes petits signets pour la lecture, signets qui rappellent à l'élève l'intérêt de choisir le français comme langue étrangère. De plus, du matériel pédagogique ( cahiers d'exercices, diapositives, ...) a été élaboré et distribué.

Un stage d'été a également été organisé à Helsinki sur «l'enseignement de la civilisation en français langue étrangère» pour une trentaine d'enseignants finlandais.

Le Comité de Coopération Nordique dont la Finlande fait bien sûr partie, a tenu une réunion à Stockholm et une autre à Helsinki.

L'association a apporté également une contribution financière modeste aux enseignants qui ont participé à des stages pédagogiques, en France ou en Finlande.

## GHANA

### La langue française, outil du développement ghanéen ?

La GAFT (Ghana Association of French Teachers), après avoir célébré avec l'éclat que l'on sait, (cf. La Lettre de Mars 89) son 30e anniversaire, ne se repose pas pour autant sur ses lauriers.

Elle a organisé son 32e Congrès National du 10 au 14 septembre sur le thème : «*Renforcement du développement personnel et national à travers l'étude du français à l'école secondaire ghanéenne*».

Dans le cadre de ces journées, un important colloque sur :

«Le français, instrument du développement personnel et national» a eu lieu à l'hôtel Novotel d'Accra. Ce colloque était placé sous le patronage de l'Association des Professeurs de Français d'Afrique, APFA, dont Joshua Mallet, Président de la GAFT, est également vice-président, depuis les élections qui ont eu lieu au cours de l'Assemblée Générale de juillet dernier à Lomé.

Il faut avoir non seulement du courage, mais également le sens de l'impact médiatique, pour poser ce problème dans un pays anglophone, particulièrement à une époque où tant de nations ne conçoivent ce développement qu'à travers l'anglais.

Nous souhaitons vivement pouvoir faire connaître à nos lecteurs, les conclusions de cet important colloque.

## JAPON

### La Révolution de 89!...en pédagogie du FLE!

Un témoignage de la vitalité de l'association japonaise:

#### Congrès annuel de Printemps:

Le 12 mai 89 à l'Université Meiji. Au programme:

-«L'apprentissage de la lecture: une application au texte narratif (B.D)» par Jean-Claude Gagnon de l'Université Laval à Québec, président de la FIPF.

-«Nouvelles pistes pour l'enseignement des langues: Psychologie, neurolinguistique et acquisition» par Patrice Julien, attaché linguistique.

-«L'EAO en appont à un enseignement de type communicatif: Projet et obstacles» par NAKAGAWA Tsutomu de l'Université Kansei-Gakuin.

#### Congrès annuel d'automne:

Au programme de ce congrès, organisé le 14 octobre à l'Université Kansei-Gakuin:

-«Comment utiliser les bandes sonores» par Patrice Julien, attaché linguistique.

-«Quelques malentendus sur les notions de temps et d'aspect chez les apprenants japonais» par NAKAMURA Keisuke de l'Université Outemon-Gakuin.

-«Pédagogie d'aujourd'hui à travers le stage BELC» par Georgette KAWAI de l'Université de jeunes fille Konan.

#### Journée pédagogique:

Cette dernière manifestation pédagogique de l'année 89 a eu lieu le 19 novembre à l'Institut franco-japonais de Tokyo d'après le programme suivant:

«Utilisation des ordinateurs en France»,

«Exercices de production orale pour tous les niveaux»,

«Le français, langue de communication internationale/ Le français, vecteur de la culture française»,

«Enseignement du français par les films long-métrage»,

«But et contenu de l'enseignement du français, deuxième langue étrangère»,

«L'utilisation de la publicité en classe de langue»,

«La correction des erreurs: comment s'y prendre ?»

(suite p.14)

Et de nombreuses autres interventions que nous ne pouvons toutes détailler ici.

Il faut incontestablement avoir le sens japonais de l'organisation, pour faire entrer un tel programme dans une seule journée!

## KENYA

### La KAFT se réveille

L'Association des professeurs de français au Kenya (KAFT) émerge de son sommeil forcé de plus de deux ans.

En effet, depuis ses dernières élections en 1986 où étaient élus le bureau central et trois bureaux régionaux, la KAFT n'avait plus fait parler d'elle.

L'année 1987 avait commencé par des activités diverses au niveau national, mais depuis, il y a eu des mouvements de membres du bureau central pour des raisons indépendantes de leur volonté (bourses, promotions, etc...).

Ceci a plongé l'Association dans une période d'inactivité par manque d'un nombre suffisant de responsables. Ce n'est qu'en mars de cette année 1990 que les quelques membres " survivants " ont pensé à constituer un bureau provisoire en attendant les élections statutaires pour élire un nouveau bureau.

Le nouveau bureau a pris ses fonctions le 19 mai 1990 après la réunion générale de presque trente professeurs de français venant des quatre coins du pays et à leurs propres frais, pour assister à cette rencontre extraordinaire. Ces enseignants ont montré par ce fait qu'ils avaient besoin de s'associer et qu'ils étaient prêts à agir et à s'engager pour la cause de la KAFT.

A l'ordre du jour étaient inscrits un débat sur les raisons de l'inactivité de l'Association, l'analyse des résultats de français aux premières épreuves nationales du nouveau système d'éducation : le 8-4-4, l'accord des directeurs du Centre Culturel Français et de l'Alliance Française de Nairobi qui ont accepté de donner libre accès aux membres de la KAFT ainsi qu'à leurs conjoints, aux services du centre et aux manifestations culturelles de la maison française moyennant une petite contribution, et inscription aux cours de l'Alliance française à des prix très avantageux. Un nouveau bureau a été élu pour donner à l'Association plus de dynamisme.

Les membres souhaitent organiser

des débats et des interventions sur les débouchés qu'ouvre l'apprentissage du français ainsi que la possibilité d'avoir des correspondants français et francophones pour le bénéfice de leurs élèves.

Le nouveau bureau s'est engagé pour sa part à étudier toutes ces demandes et à mettre sur pied un programme d'action selon les besoins des membres. Il serait intéressant de voir les membres de l'Association se prononcer sur le nouveau système d'éducation et en particulier sur la formation des enseignants.

Nous souhaitons à l'Association des professeurs de français au Kenya un plein succès dans ses nouveaux engagements.

Justin Kamale  
président de la KAFT.

## MADAGASCAR

### Bilan d'activités positif

Le Corps des animateurs et Formateurs de Français (CAFF) de Madagascar nous envoie un tableau synthétique de son développement et de ses activités depuis sa création en 1986.

Parti à ses débuts, d'activités développées dans 126 établissements et touchant 2200 enseignants, le CAFF compte maintenant dans ses rangs 265 établissements, 4505 enseignants et 309 individuels. C'est donc une progression remarquable de la part de cette association qui est membre associé de la FIPF. Elle a organisé seule ou conjointement, 33 réunions pédagogiques en 4 ans, et participé à l'organisation de 12 spectacles culturels, en collaboration fréquente avec l'Association malgache des professeurs de français (AFT).

Notre fédération se réjouit beaucoup de ce si rapide développement, et souhaite vivement que la collaboration avec l'AFT atteigne un maximum d'efficacité pour le plus grand bien de la langue française et des enseignants de français de Madagascar.

## PHILIPPINES

### Communiquer en français

La toute jeune Association des professeurs de français des Philippines se développe lentement mais sûrement, sous la houlette active de sa présidente,

Evelyn Soriano. Elle compte maintenant 40 membres, soit le double de l'an dernier, et ce n'est qu'un début.

Parmi ses activités, nous notons l'organisation d'un concours sur le thème « Connaissez-vous la France ? » avec la participation de toutes les universités. L'association a également organisé un dîner français, ainsi que d'autres rencontres gastronomiques servant d'environnement à des projections de films, visites d'expositions, ou même un concours de dictée en vue du championnat d'orthographe.

L'Association a également participé à l'organisation, et surtout à l'encadrement d'un stage pédagogique organisé du 5 au 10 avril dernier sur le thème : « Communiquer en français ».

Mais le plus grand succès de l'association a sans doute été le lancement du « Club Rendez-vous », créé à la demande des non-enseignants qui souhaitent trouver un cadre de rencontre afin de pratiquer le français, et de ne pas perdre les connaissances qu'ils ont acquises dans cette langue. Après trois mois d'existence, le Club compte déjà plus de cent membres, ceci sans compter les professeurs de l'association qui sont membres de droit. Un programme de rencontres est publié chaque mois, et reçoit un accueil encourageant.

## PORTUGAL

### Nouvelle publication

Saluons la sortie de la toute récente publication de l'Association portugaise des professeurs de français (APPF) : « Referências » dont le numéro 0 (juin 90) vient de paraître.

D'emblée, il revêt l'aspect d'une revue professionnelle, digne d'être comparée aux meilleures: Présentation, graphisme, maquette, ... tout est parfait.

Le contenu, quant à lui, ne manquera pas de passionner les collègues portugais, car on y trouve, outre des informations pédagogiques ou littéraires, nombre d'autres informations sur la France, sur l'Europe, des entretiens, des enquêtes, par exemple sur les problèmes de formation. On peut peut-être regretter, mais c'est hélas le cas de nombre de revues d'associations, que la part réservée à l'expression en français ne soit pas plus grande, car ceci ne manquerait pas d'attirer d'autres lecteurs

# PARTICIPATION AU VIII<sup>E</sup> CONGRÈS

## FICHE D'INSCRIPTION

### AUTEUR DE LA PROPOSITION

(en lettres capitales)

Nom.....Prénom.....

Numéro et nom de la rue .....

Numéro postal et ville .....

Pays .....

Numéro de téléphone .....

Numéro de télécopieur (FAX) .....

Fonction au sein de la FIPF .....

Etablissement d'enseignement .....

Fonction et responsabilité dans cet établissement.....

### INTERVENANT PROPOSE

(si différent de ci-dessus)

Au cas où vous ne souhaiteriez pas faire une intervention vous-même, mais que vous désiriez proposer un intervenant, nous vous serions reconnaissants de nous transmettre des renseignements précis sur la personnalité que vous nous recommandez (en utilisant la formule ci-dessous) et en nous communiquant son adresse exacte. Le cas échéant, nous reprendrons contact ultérieurement avec l'intervenant proposé.

Nom.....Prénom.....

Numéro et nom de la rue .....

Numéro postal et ville .....

Pays .....

Numéro de téléphone .....

Numéro de télécopieur (FAX) .....

Fonction au sein de la FIPF .....

Etablissement d'enseignement .....

Fonction et responsabilité dans cet établissement.....

( T . S . V . P )



---

---

## FORME DE L'INTERVENTION

Je m'annonce comme intervenant, ou propose un intervenant, pour le VIIIe Congrès de Lausanne, 12 au 18 juillet 1992, en qualité de :

- Conférencier
- Auteur de présentations et/ou d'interventions (*Carrefour*)
- Participant à une table ronde
- animateur-responsable d'atelier
- animateur des différents forums proposés
- Rapporteur chargé de faire la synthèse de certaines interventions (ateliers, tables rondes, conférences) et d'en rendre compte lors d'une séance plénière

## THEME DE L'INTERVENTION

Ma (mes) propositions appartient(en)t à la séquence thématique :

.....  
.....

Bref descriptif de l'activité envisagée :

.....  
.....

Matériel nécessaire :

.....  
.....

Lieu et date ..... Signature .....



A renvoyer à l'adresse suivante, avant le 31 janvier 1991

<p>VIIIe Congrès de la F I P F Chemin des Allinges 2 CH-1006 LAUSANNE SUISSE Tél. : (Int.l) -41- 21. 26. 19. 93. le matin</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------





# Kaleidoscope

Supplément à la Lettre de la FIPF N° 47 - septembre 1990

## FRANCOPHONIE

### LA FRANCOPHONIE EST UNE IDÉE NEUVE

#### *SURTOUT SI LE CONCEPT DE FRATERNITÉ ENTRE DANS SES COMPOSANTES.*

C'est sous ce titre que la Gazette de la presse de langue française, publication de l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française (UIJPLF), publie dans son numéro d'août 90, un entretien avec le Ministre Alain DECAUX.

Le Ministre y retrace brièvement l'histoire de l'idée de francophonie, et surtout, s'affiche résolu à combattre le défaitisme outrancier de ceux qui prétendent que le cas de l'anglais, seule langue internationale, est tranché une fois pour toutes aux dépens des autres langues.

Il termine cet entretien par une belle formulation d'une caractéristique de la francophonie qui va bien au delà du seul aspect linguistique: "C'est après tout, le troisième mot de notre devise nationale qu'il s'agit de faire rentrer dans les faits: celui de fraternité".

### LA COMMUNAUTE FRANCOPHONE DANS LA COOPERATION INTERNATIONALE

#### *IL FAUT ÉLARGIR LE CERCLE ET RESSERRER LES LIENS*

Ce thème était celui des débats de la VI<sup>e</sup> session du Haut Conseil de la Francophonie qui s'est tenue du 6 au 8 mars dernier à Paris.

Avant que les actes de cette session ne soient publiés, Xavier Michel, adjoint au Secrétaire

Général du Haut Conseil, publie dans "Parlements et Francophonie", la revue de l'AIPLF, un article dont nous soulignons quelques passages:

-La communauté francophone a intérêt à accueillir de nouveaux membres, non seulement certains pays de l'Est dont l'attachement à la langue française fait aujourd'hui l'actualité, mais aussi d'autres pays d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie, qui témoignent de leurs liens avec le français comme langue d'ouverture et de communication internationales.

-Le multilatéralisme doit s'imposer comme méthode de coopération, parce qu'une coopération multilatérale apparaît comme moins contraignante et moins aléatoire qu'une coopération bilatérale, ... et aussi parce qu'on voit mal l'intérêt de construire une Francophonie qui se confondrait avec des relations bilatérales qui existent depuis longtemps.

-Le Haut Conseil considère que, dans les prochaines années, l'organisation de la communauté francophone devra aller dans le sens d'une simplification et d'un renforcement de ses organes de décision et d'exécution, avec en revanche, une diversification maîtrisée des opérateurs secondaires à côté de l'ACCT.

-Parmi les domaines de concertation internationale à privilégier, le Haut Conseil a notamment retenu le domaine de la pluralité des langues dont la promotion constitue l'une des grandes missions de l'UNESCO comme des organisations européennes.

-Le Haut Conseil a également souhaité que les principales organisations non gouvernementales francophones bénéficient d'un statut consultatif auprès des institutions spécialisées des Nations Unies.

L'ensemble des résolutions adoptées par cette

VIe session du Haut Conseil exprime une volonté très nette de sortir la Francophonie du champ des principes qu'il convenait d'affirmer, pour l'orienter vers celui des actions qu'il convient maintenant de mettre en oeuvre, en les insérant au mieux, dans le contexte de la coopération culturelle et économique internationale.

## L'ALLEMAND SERA-T-IL GARANT DU FRANÇAIS?

### **LE POIDS DE LA LANGUE ALLEMANDE DANS LA BALANCE DU PLURILINGUISME**

C'est dans un article de *Langue et Société* (N° 31, été 90), revue du Commissariat aux Langues Officielles du Canada, que Normand Labrie, chercheur au centre de recherches sur le plurilinguisme de Bruxelles, explique cet apparent paradoxe.

En effet, personne n'ignore que malgré la volonté des Etats, et en particulier de la France, de préserver un plurilinguisme européen, la langue anglo-américaine progresse comme lingua franca de l'Europe, tout particulièrement depuis l'entrée en 1973, de la Grande Bretagne dans la CEE.

Les programmes européens de formation linguistique tels Lingua, ou d'aide à la traduction et à l'interprétation sont certes des pas dans la bonne direction, mais il est peu probable qu'ils soient en eux-mêmes suffisants pour inverser cette tendance.

Par contre, un fait politique important pourrait bien changer cet état de chose : La réunification de l'Allemagne! En effet, de 61 millions de locuteurs allemands en son sein, la CEE va bientôt passer à 71 millions. Si l'on tient compte de l'Autriche et de la population germanophone de Suisse, c'est avec 90 millions de germanophones qu'il faudra bientôt compter. Et si l'on peut raisonnablement envisager que d'ici quelques années, l'actuelle communauté s'ouvrira sur de nouveaux pays d'Europe Centrale et de l'Est récemment ouverts à la démocratie, comme nombre de ces pays comptent parfois de fortes minorités germanophones, c'est avec plus de 100 millions d'entre eux qu'il faudra sans doute compter au début du siècle prochain. Il est peu probable dans ces conditions que l'allemand cède la place à l'anglais, en particulier dans l'établissement de nouvelles relations économiques avec ces pays.

Face à une "lingua franca" de l'Europe occidentale, on verrait donc se constituer une "lingua franca" de l'Europe centrale. Le français qui reste

encore très présent dans les pays de langue latine ne pourrait-il pas dans ces conditions, devenir une "lingua franca" de l'Europe méridionale? Ce trilinguisme serait alors une base de départ incontournable vers un authentique multilinguisme.

*(Langue et Société- Commissariat aux langues officielles- OTTAWA- Canada KIA OT8)*

## LES TRIBULATIONS D'UNE PLUME FRANCOPHONE

### **LA FRANCOPHONIE EST TOUJOURS UN PARENT PAUVRE DANS LES MÉDIAS EN FRANCE**

C'est sous ce titre que Jacques Dhaussy, journaliste au Figaro, relate dans le numéro 15 de *Diagonales* (juillet 90) les difficultés d'un journaliste passionné de francophonie, lorsqu'il essaie de faire passer sous cette rubrique, un article dans son journal.

L'article est symptomatique du peu d'intérêt que manifeste dans son ensemble la presse française envers ces problèmes: ainsi le colloque "Quelles langues pour la science?" de janvier 90 à La Villette n'a-t-il trouvé que d'insuffisants échos dans les médias. Il faudra sans doute attendre que la langue française soit un jour en France aussi menacée qu'elle l'est en certains endroits du Québec, pour voir la presse à sensation se réveiller.

Ce n'est pas pour demain direz-vous? Non! Mais après-demain n'est pas si loin...

## LA MAISON DE LA FRANCOPHONIE..... A VANCOUVER!

### **SUR LA CÔTE OUEST: DU NOUVEAU!... ET UN EXEMPLE À SUIVRE**

La France ne s'est toujours pas donné les moyens d'ouvrir à Paris une authentique Maison de la Francophonie, et Dieu sait pourtant si le besoin s'en fait sentir, mais la Colombie Britannique a ouvert la sienne le 15 juin dernier grâce à un co-financement des gouvernements du Canada, du Québec, de la Colombie Britannique et de la ville de Vancouver.

Sept associations francophones occupent déjà les locaux et d'autres suivront. Pareil rassemblement ne peut qu'être favorable, et au développement individuel de chacune des associations, et à la promotion générale de la langue française sur cette côte ouest du Canada où elle a bien besoin d'être soutenue.

## MANIFESTATIONS CULTURELLES FRANCOPHONES EN AMÉRIQUE DU NORD

### **FRANÇAIS PAS MORT EN PAYS YANKEE**

"Francophonie", le bulletin d'information et de liaison du Secrétariat Permanent des Peuples Francophones donne dans son numéro de juin 90, la liste de 19 manifestations culturelles francophones programmées entre le 24 juin et le 20 août 90. Nombre d'entre elles se sont déroulées dans les provinces canadiennes, mais un certain nombre sont également organisées par des états américains tels que le Maine ou le Massachusetts.

Quand on sait par ailleurs que l'Association des Français du Nord (AFRAN) créée en 1981 au Minnesota (Etats-Unis) vient de voir son développement couronné par la Commission des humanités du Minnesota, l'Association des Professeurs de français et le Conseil des professeurs de langue étrangère de l'Etat, on se dit que l'étouffement définitif de la francophonie Nord-américaine n'est pas encore pour demain.

## UNE CHAÎNE MUSICALE FRANCOPHONE ?

### **L'UNION FAIT LA FORCE**

Deux chaînes de télévision musicale "Musique plus" (Canada) et "Euromusique" (France) ont entamé des négociations en vue d'un éventuel regroupement qui permettrait de concurrencer la chaîne anglo-saxonne Music-Television (MTV) reçue aujourd'hui sur le câble par quelque 50 millions d'abonnés.

Un tel regroupement permettrait de privilégier la chanson et la création musicale francophones, de revitaliser l'industrie francophone du clip et d'opposer une véritable alternance aux télévisions musicales anglo-saxonnes.

*(informations reproduites d'après le N° 3 de la revue de l'ACCT: Francophonie).*

## L'ORTHOGRAPHE, ENCORE L'ORTHOGRAPHE

Le 26 juin 1989, le Président québécois et le vice-président belge de la FIPF avaient cosigné une lettre au Ministre français de la Francophonie, Alain DECAUX, pour demander que toute

réforme de l'orthographe française qui pourrait être envisagée, ne soit pas uniquement le fait d'une décision unilatérale française.

### **Des assises, des ateliers, des articles,...**

Depuis cette date, les associations québécoises d'enseignants de français ont tenu des assises sur l'orthographe, et la Société Belge des Professeurs de Français SBPF vient de publier un numéro (juin 90) de sa revue Français 2000, entièrement consacré à l'orthographe.

La FIPF a elle-même consacré un atelier important à ce problème lors de ses journées de réflexion pédagogique de juin 90, en présence d'un représentant de la Délégation générale à la Langue Française, qui a présenté les dernières simplifications adoptées par l'Académie française et le Ministère français de l'Education Nationale.

Pour tous ceux, et ils sont nombreux, qui s'intéressent au développement de la réflexion sur ce problème, il est donc conseillé de lire le numéro 124 (juin 90) de Français 2000: «**L'orthographe en Question**». Ils y verront à quel point le problème est sérieux puisque dans son article « L'orthographe vivra-t-elle sa nuit du 4 août? », l'inspecteur Jean LELEUX écrit « une chausse-trape », orthographe académiquement imposée, et dans l'article suivant intitulé « Quelques réflexions », Albert DOPPAGNE parle des « chausse-trappes que l'on a voulu éviter dans les concours de dictée », reprenant l'orthographe employée (beaucoup plus logiquement) par bien des écrivains des siècles passés.

Nous ne saurions, sur ce problème, passer sous silence l'article consacré à l'orthographe dans le numéro 233 de mai/juin 90 du Français dans le Monde, sous la plume de Gérard Vigner, Inspecteur de l'Education Nationale à Yaoundé. Il analyse sans passion mais avec beaucoup de précision quelles sont les conditions qui ont conduit au présent état de choses et propose que toute simplification aille de pair avec une amélioration des moyens de l'enseigner.

Puisque ce chapitre est décidément difficile à clore, nous souhaitons donner à nos lecteurs un aperçu de ce que sera la nouvelle orthographe telle qu'elle sera enseignée dans les écoles françaises à partir de la rentrée de 1991. La dictée suivante a été composée spécialement par le Ministre Alain Decaux selon les normes nouvelles, l'orthographe qu'il faudra appeler maintenant « traditionnelle » étant indiquée entre parenthèses.

*(suite p.4)*

«Rectifier l'orthographe: Quel évènement (*évènement*)! Pour parler sans ambigüité (*ambigüité*), le diner (*dîner*) de Sainte- Adresse cher à Prosper Mérimée avec ses célèbres cuisseaux qui changeaient d'allure selon qu'ils étaient de veau (*cuisseaux*) ou de chevreuil (*cuissots*), m'a toujours paru lourd à digérer, surtout par de beaux (*belles*) après-midis (*après-midi*) d'aout (*août*). Désormais les persifflages (*persifflages*) sur les incohérences de notre langue seront inutiles: tous les hommes feront preuve d'une égale bonhomie (*bonhomie*) et abandonneront allègrement (*allègrement*) leurs instincts combattifs (*combattifs*); ils ne songeront plus à tyranniser les enfants qui épèlent (*épèlent*) déjà les mots comme ils pèlent les pommes qu'on leur a laissé (*les a laissés*) acheter. Mais pour éviter les chaussetrapes (\*) (*chausse-trapes*), ne risquè-je (*risqué-je*) point de m'exposer indument (*indument*) aux lazzis (*lazzi*), tel un vanupied (*va-nus-pieds*) grelottant (*grelottant*), un traîne-savate (*traîne-savates*) complètement soul (*soûl ou saoul*) ou un mariolle (*mariolle*) marchant à clochepied (*cloche-pied*) avec son pantalon tirebouchonné (*tire-bouchonné*)?

Refusant à la fois le traintrain (*train-train*) et les mélímélos (*méli-mélos*), les aprioris (*à-priori*) comme les statuquos (*statu quo*), je sous-cris aux desidératas (*desiderata*) de ceux qui veulent distinguer les jeunes gens sûrs et mûrs et les jeunes religieux, mais, sans sursoir (*surseoir*) davantage, je rejette gaiment (*gaiement*) les toquades (*toquades*) des contremaitres (*contremaitres*) et les trémolos des maitresses (*maitresses*) déchainées (*déchainées*) par la disparition de leur accent circonflexe.

Je suis souvent interpellé (*interpellé*): pensez-vous que les auteurs de cette nouvelle réglementation (*réglementation*) doivent être absouts (*absouts*)? Le tréfond (*tréfonds*) de cette affaire est simple: L'orthographe n'est pas la langue, elle ne fait que l'habiller. Les goûts (*goûts*) changent, alors pourquoi pas le vêtement? Avec son costume allégé, la dentelière (*dentelière*) d'aujourd'hui a-t-elle perdu ses appâts (*appas*)?»

**Alain Decaux**

Il va naturellement sans dire que cette réforme, pourtant modeste, ne manque pas de soulever les passions, et la Société des agrégés craint «*qu'une simplification n'aboutisse, à la limite, à remplacer toutes les langues vivantes par une algèbre généralisée*»

Nous n'en sommes pas là, Dieu merci, mais la rédaction de la Lettre de la FIPF supplie ses

lecteurs de ne pas lui envoyer de lettres assassines si, dans l'avenir, l'orthographe utilisée semble louvoyer au gré des humeurs entre l'orthographe traditionnelle et la nouvelle, comme un œnologue entre le Beaujolais nouveau et le Bordeaux vieux.

(\*):Merci à Alain Decaux pour avoir mis d'accord avec ses «chaussetrapes» Jean Leleux et Albert Doppagne (cf. début de l'article)

## LA PEDAGOGIE QUI VENAIT DU CIEL: OLYMPUS.

Un article du numéro 233 du Français dans le Monde fait le point sur le développement de l'opération Olympus. Grâce à ce satellite lancé en juillet 1989 par la fusée Ariane, ce sont en effet pour la France, 462 heures de diffusion annuelle qui vont bientôt démarrer à l'intention de toutes les écoles européennes et même de celles du Maghreb qui seront équipées de l'antenne nécessaire:

32 projets d'enseignement et de formation à distance, 16 projets de français langue étrangère, et 13 projets de diffusion culturelle.

Par ailleurs, de nombreux pays étrangers, l'Angleterre par exemple, diffuseront des programmes d'enseignement du FLE.

Les usagers français d'Olympus sont réunis en une association dénommée ATENA, et dont le siège se trouve à l'Université Paul Valéry, B.P. 5043, Route de Mende, 34032 Montpellier.

(Pour tous renseignements concernant la mise en marche de ce projet la participation des enseignants: Régine Thomas, DGRCS/MAE, 23 rue La Pérouse, 75016 Paris)

## LA PEDAGOGIE QUI VENAIT DE L'ECRAN

C'est celle que l'on s'efforce d'exploiter dans le numéro 91 du Français Aujourd'hui, la revue de l'Association française des enseignants de français (AFEf).

Ce dernier numéro porte essentiellement sur Cinéma et télévision, et nous trouvons au sommaire, des articles qui traitent de la manière dont les enseignants peuvent se charger de l'enseignement des images, ou de l'écriture en classe d'un scénario. Françoise Calvez y donne le point de vue d'un professionnel, alors qu'Odile Bächler présente quelques perspectives théoriques récentes qui permettront d'avancer plus aisément dans ce domaine quelque peu différent de la classique

œuvre littéraire, et que l'enseignant peut difficilement ignorer de nos jours, étant donné la place chaque jour plus importante qu'occupent ces médias dans l'enseignement, tout comme dans le divertissement des jeunes, et des moins jeunes.

## LES AUTO-APPRENTISSAGES

C'est le thème choisi par l'Association des didacticiens de français langue étrangère (ASDI-FLE) pour sa 6e rencontre qui a eu lieu à Paris les 4 et 5 septembre 1990.

Ce thème est spécialement important en particulier pour les professeurs de langues vivantes, car c'est là un des domaines d'enseignement où, comme le dit Louis Porcher, Socio-linguiste et Professeur à l'université parisienne, «la conscience collective des usagers perçoit qu'il y a d'autres moyens que l'enseignement pour l'apprentissage».

La tendance est donc très forte chez les apprenants potentiels, en particulier adultes, de se considérer comme des clients, consommateurs d'une marchandise dont ils souhaitent valoriser au plus tôt la possession, et comme tels, ayant droit à émettre une opinion particulièrement motivée sur ce qu'ils souhaitent apprendre, et sur la manière dont ils souhaitent l'apprendre.

Il y a là une demande forte, à laquelle fait écho une réponse également forte, mais qui n'émane pas forcément de l'institution scolaire traditionnelle. Même si cette offre du privé mélange parfois le charlatanisme au professionnalisme, elle n'en constitue pas moins une concurrence importante à laquelle les enseignants de français ou d'autres langues étrangères, ont tout intérêt à être sensibilisés.

Il est certain qu'en L.V plus qu'ailleurs, les cloisons privé/public ne sont pas étanches.

Certes, les choses en ce domaine ne sont pas simples, et les exemples de mise en œuvre du Centre d'auto-apprentissage de l'Institut culturel français de Barcelone l'ont bien montré. Il y a du matériel à élaborer, des structures à mettre en place, des stratégies à esquisser, et probablement qu'une solution à ce vaste problème passera par l'établissement de réseaux de ressources communes.

Le compte-rendu de ces deux journées de l'ASDI-FLE devrait donc être particulièrement important et il est recommandé aux enseignants qui s'intéressent à ce problème, de s'adresser à l'ASDI-FLE (101, Bld Raspail- F-75006 PARIS), pour en savoir davantage.

## LE FRANÇAIS DANS LE MONDE

### ENSEIGNANTS DE FLE ET POLITIQUE LINGUISTIQUE

Dans le numéro 234 de juillet 90, un article de Jacques Pêcheur sur le congrès organisé en avril dernier à Viareggio (Italie) par le BAL de Rome et l'Association «Lengua e Didattica», met en lumière le climat créé parmi les enseignants de français par les récentes dispositions en matière de politique linguistique, prises par le Ministère français des Affaires Etrangères.

Si en effet, pour les nouveaux décideurs ministériels, «la coopération linguistique et éducative est chose beaucoup trop sérieuse pour être confiée à des associations», pour les enseignants italiens de français qui ont manifesté en prenant en charge eux-mêmes leurs frais d'inscription, de voyage et de séjour, leur attachement à la défense de leur matière d'enseignement, pour ce millier de collègues venus de tous les coins d'Italie, il n'est pas question de passer «pour de simples figurants, fussent-ils intelligents, ou exécutants, d'une coopération qui se déciderait ailleurs».

Les réseaux d'éducateurs et formateurs en français, patiemment mis en place et soutenus pendant des décennies grâce à la politique linguistique française, ont heureusement la vie dure. Il faudra donc bien qu'un compromis soit trouvé, qui, tout en tenant compte de certaines réorientations rendues souhaitables par le nouveau contexte européen et mondial, reconnaisse que la survie d'un enseignement de la langue française dans le monde, ne sera assurée par nul autre que par les enseignants de français auprès des écoliers comme auprès des ingénieurs.

## DIAGONALES

Le numéro 15 (juillet 90) du supplément trimestriel du Français dans le Monde présente parmi bien d'autres, deux articles qui ont particulièrement retenu notre attention.

Le premier s'intitule «Balao, magazine centrafricain» et relate le succès qu'a connu depuis sa création en octobre 1985, ce magazine sans prétention qui vise à soutenir, à des prix défiant toute concurrence, le goût de la lecture chez les Centrafricains. Nous avons pu nous-mêmes constater en mars dernier l'engouement populaire pour cette revue et nous sommes heureux de constater que son succès ne s'est pas démenti depuis.

Le second article nous paraît devoir être recommandé .../ ...

(suite p.6)

aux collègues de la CEO qui souhaitent participer à l'échange avec des collègues africains. Il présente en effet le premier film vidéo (13 minutes) d'une série intitulée «Développement, francophonie, coopération», coproduite par les Centres Pédagogiques Régionaux de Nice et Besançon, l'UNICEF et le Ministère français de la Coopération. Ce très court métrage qui relate les mésaventures d'un groupe de lycéens français à Madagascar pourra utilement éclairer la différence qu'il y a entre «assistance» et «échange».

(Pour toute information complémentaire: Michel Tiran- CRDP de Nice-BP 119- 06002 NICE-Cedex)

## LANGUE ET SOCIÉTÉ

La revue du Commissariat aux langues officielles du Canada, publiée dans son numéro 31 de l'été 90, toute une série de commentaires sur le problème de l'accord du lac Meech, et du devenir du Canada-Québec dans une hypothèse séparatiste. Au delà des problèmes économiques que soulèverait pareil événement, les auteurs des différents articles semblent être d'accord sur le fait qu'une situation d'autonomie pour le Québec garantirait sans doute une meilleure stabilisation de la langue française au sein de l'État québécois, mais que par contre, elle signifierait sans doute à plus ou moins court terme, la disparition des minorités francophones du Canada.

## VISION INFO FRANCE

Il s'agit d'un mensuel d'information de langue française et dossier pédagogique édité par l'Institut parisien de langue et de civilisation française.

Le premier numéro publié en juillet 90, comporte un certain nombre d'articles composés, portant sur des faits de la vie française, avec un lexique explicatif destiné à en faciliter la compréhension par les lecteurs, apprenants de l'institut.

(Vision Info France- 87, Bld de Grenelle- 75015- PARIS)

## QUÉBEC FRANÇAIS

La revue de l'Association québécoise des enseignants de français (AQPF) ne se met pas en vacances pour l'été, bien au contraire: son numéro 78 de l'été 90 semble au contraire vouloir profiter du temps libre qu'offre aux enseignants la période estivale, pour leur livrer une pâte pédagogique encore plus profitable.

Parmi la multiplicité d'articles relevons:

->Les non-dits de la communication écrite» de Guylaine Massoutre

->L'orthogaffe» de Claude Langevin

->Le transfert d'habiletés cognitives» de Francine Robert

ainsi que les présentations d'écrivains québécois tels que François Barcelo ou France Théoret, ou belge comme Pierre Mertens l'humaniste.

(Québec français-C.P. 9185- Sainte-Foy-(Québec) G1V 4B1)

## ILE MAURICE: BIBLIOGRAPHIE DES TRAVAUX DE RECHERCHE

L'Association mauricienne des enseignants de français (AMEF) conjointement avec le Centre d'enseignement et de documentation (CED), a eu l'excellente idée de publier une bibliographie des travaux de recherche qui ont été effectués sur l'Ile Maurice depuis son indépendance.

Pour incomplète qu'elle soit, cette publication porte sur cinq matières particulières:

- Littérature mauricienne,
- Linguistique et enseignement,
- Sciences sociales,
- Économie et droit,
- Médecine.

Ses auteurs espèrent que d'autres chercheurs se feront connaître, qui permettront de mettre à jour cette bibliographie dans une prochaine édition.

En attendant, ce fascicule est une première qui sans aucun doute pourra rendre des services aux chercheurs en ce domaine. La plupart des ouvrages ou articles qui sont mentionnés peuvent être consultés à l'Institut d'études créoles et francophones, et au Centre de recherches sur les sociétés de l'Océan indien à Aix en Provence, ainsi qu'en partie, à la bibliothèque universitaire de la Réunion.

## LITTÉRATURE MAGHREBINE ET TRADUCTION

L'association égyptienne des enseignants de français publie sous ce titre, un numéro spécial de son bulletin ( N° 9- Janvier 1990).

Le bulletin contient un résumé des principales interventions qui ont eu lieu sur ce thème en décembre dernier à l'Université du Caire:

- Vue d'ensemble de la littérature maghrébine d'expression française
- Traduction de la poésie

-Les romanciers maghrebins

-Traduction et bilinguisme

Un des principaux intervenants sur ce thème fut Hédi Bouhraoui, bien connu des congrès de la FIPF.

(AEPF- B.P. 257- ORMAN -Egypte)

## LETTRE D'ILLETTRIE

Ce petit livre de Jean-Pierre Velis publié aux éditions la Découverte/UNESCO parle d'un pays que l'Europe a ignoré pendant trop d'années, alors qu'il était situé en son coeur même: «Le pays d'Illettrie», c'est-à-dire cette communauté, transparente pour tous les alphabétisés que nous sommes, des analphabètes.

Nous aurions certes aimé pouvoir nous endormir dans la rassurante certitude que l'analphabétisme, c'était pour les autres, c'est-à-dire principalement pour les pays sous-développés; mais le réveil a été brutal quand au fil des enquêtes et des révélations journalistiques, il a fallu que les gouvernements du monde dit développé admettent qu'il existait au sein de leurs populations, un pourcentage compris entre 10 et 15 % de gens qui étaient incapables de se servir de la chose écrite pour les usages de la vie quotidienne. Pire encore: parmi ces statistiques les immigrants venus, eux, des pays dits en-voie-de-développement n'étaient pas comptabilisés, et parmi les gens recensés, la quasi totalité avait accompli une scolarité obligatoire de près de 10 ans.

Cet insupportable état de fait a donc dû apparaître au grand jour, mais le fait d'en avoir conscience n'a pas pour autant fourni le remède.

La lecture de l'ouvrage de Jean-Pierre Vélis est donc à recommander comme une bonne introduction, à tous ceux qui s'intéressent à ce problème du point de vue sociologique, politique ou linguistique.

Pour accompagner cette étude sur un plan plus vaste, on peut également recommander aux collègues intéressés par cette question, de se reporter aux directives que vient de faire paraître l'UNESCO pour la rédaction de projets à présenter aux organisations non gouvernementales lors de la sixième consultation collective sur l'alphabétisation.

La précédente consultation a eu lieu à Quito du 10 au 14 décembre 1989. La prochaine consultation sur ce sujet aura lieu à Hambourg, du 3 au 6 décembre 1990.

Renseignements : G. Koutecherenco,  
UNESCO, 7 place de Fontenoy -75700 Paris.

## PEDAGOGIQUES

L'association internationale de pédagogie universitaire publie une revue intitulée «Pédagogiques». Par son contenu scientifique portant sur la didactique, la pédagogie, la recherche en sciences de l'éducation, elle est susceptible d'être un outil précieux de travail pour tout enseignant de français. Elle paraît depuis 10 ans et, entre autres titres des articles, on peut retenir :

Vol 5 n° 2 1985 : Programme de formation pédagogique-»Les enseignants du supérieur face à la pédagogie».

Vol 6 n° 2 1986 : Actes du colloque de Dakar sur «Les échanges de pratiques pédagogiques».

Vol 7 n° 1 1987 : «Nouvelles pratiques pédagogiques pour un développement intégré».

Vol 9 n° 2 1988 : «Les enseignements supérieurs face aux défis et à la crise des développements».

Toute correspondance doit être adressée à : Services pédagogiques-a/s A.I.P.U.-Université de Montréal-C.P. 6128 succ «A»-Montréal, Québec-Canada H3C 3J7

Lu pour vous par Dominique Matanga, membre du comité scientifique.

## CONGRES, COLLOQUES ET SEMINAIRES

### LANGUES ET CITES

La 4e rencontre internationale «Langues et cités», organisée par le CMIEB (Centre mondial d'information sur l'éducation bilingue), se tiendra à Besançon du 12 au 14 avril 1991.

Pour tous renseignements plus complets que ceux de cette première annonce, s'adresser au Bureau de coordination du CMIEB  
3, rue Promis, 11100 AOSTE- Italie.

### JOURNEE DU FRANCAIS DES AFFAIRES

Elle aura lieu à Paris le 18 octobre 1990. L'Association pour la Promotion du Français des Affaires y présentera entre autres, les terminologies nouvelles récemment adoptées et publiées au Journal Officiel, dans les domaines principalement du commerce et de la banque. Les termes tels que Capital-risque (Venture capital), Coentreprise (joint venture), Crédit permanent (revolving credit),... y recevront une promotion nouvelle qui permettra .../... (suite p.8)



peut-être de les faire adopter par ceux de nos financiers et commerciaux qui pensent que, de même que l'Eglise peut se passer sans inconvénients du latin de messe, de même le commerce et la finance n'ont rien à gagner à s'accrocher à un langage plus ou moins ésotérique et de toute façon obscur à une grande majorité de leur clientèle. Le succès grandissant du mot «mercatique» en remplacement de «marketing» prouve que de pareils changements sont envisageables sans péril mortel.

## CONFERENCE DES FRANCOPHONES D'AMERIQUE

Elle aura lieu à Montréal du 6 au 8 février 1991  
Dans le programme préliminaire sont prévus les thèmes suivants:

- «Francophonie nord-américaine: perspective géographique»
- «Les défis de l'économie, de l'éducation, de la culture et de la communication en français»
- «La francophonie nord-américaine dans une perspective internationale»

*(Renseignements : SPPF, 129 côte de la montagne,  
Québec, G1K 4E6)*

## LES NOUVEAUX MONDES ET L'EUROPE

Ce sera le thème du 5e congrès international de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF) qui se tiendra à Lyon en 1990:

«Les nouveaux mondes et l'Europe: émergences, contraintes, confrontations».

L'AISLF est une association fort active, et comme elle se définit spécifiquement comme étant association francophone, l'aspect linguistique de son action est important; c'est ce qu'exprime un récent texte de Gabriel Gosselin publié dans «La mémoire de l'AISLF-N°6» et intitulé:

«Polyphonie et pluralisme: le non-alignement de la langue française»,

dont nous reproduisons quelques citations:

-»A l'heure de l'Europe, il faut éviter que l'anglo-américain ne s'impose comme moyen unique de communication à travers les institutions européennes.

-Au delà des problèmes de l'actualité européenne, il faut souligner la liberté intellectuelle que confère aux scientifiques le plurilinguisme.

-Le pire risque de la francophonie serait d'en-

fermer la langue française dans une nation.

-La francophonie que nous voulons est polyphonique, et liée à un pluralisme non pas subi, mais choisi».

Voilà qui laisse augurer que le congrès international de Lyon-92 ne manquera pas d'intérêt. Au cours d'une rencontre récemment organisée à Madrid en juillet, l'AISLF avait d'ailleurs organisé un débat sur le plurilinguisme en sociologie, et des réflexions comme celles qui sont mentionnées ci-dessus, ont dû y trouver un écho.

*Pour tous renseignements:*

*Secrétariat général de l'AISLF-  
Service de la recherche sociologique  
8 rue du 31 décembre- CH 1207 GENEVE*

## ETUDES FRANCOPHONES

Le Conseil international d'études francophones (CIEF), dont le congrès eut lieu cette année à la Martinique, tiendra son prochain congrès mondial à Tucson, Arizona, du 13 au 20 avril 1991 au Radisson Suite hôtel.

Le CIEF saisit l'occasion pour inviter tout intéressé à lire une communication ou à organiser une session ou une table ronde portant sur toute région de langue française de par le monde (y compris la France) et visant toute discipline.

En plus d'une soixantaine de sessions pluridisciplinaires de haute qualité, le congrès comportera des réceptions de gala, des rencontres littéraires, une exposition de livres, ainsi que des excursions (Grand Canyon, Painted desert, Oak Creek Canyon, Sonora desert museum, Flagstaff Tombstone, Kitt Peak, San Xavier Mission, Patagonia). Est assurée la présence de conférenciers d'honneur, d'écrivains francophones et de responsables de divers organismes et associations du monde francophone.

*Pour tout renseignement, s'adresser au professeur Maurice Cagnon, directeur exécutif, CIEF, French department, Montclair State College, Upper Montclair, New Jersey, 07043, USA.*

*Tél.: (201) 893-5143 ou -4283. Fax: (201) 893-5455.*

## ACQUISITION ET ENSEIGNEMENT: APPRENTISSAGE DES LANGUES

Grenoble : 16-18 mai 1991

Objectifs et public

Ce colloque prend la suite de ceux organisés précédemment à Paris VIII en 1979, 1980 et 1981, à Neuchâtel en 1983 et à Aix-en-Provence en



1984, 1986 et 1989 (cf. en bibliographie les Actes publiés pour chacun d'eux).

Il est organisé par le Laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles (LIDILEM) de l'université de Grenoble III avec l'appui du Centre universitaire d'études françaises (CUEF).

Tout en continuant la tradition acquisitionnelle des colloques précédents, il voudrait être l'occasion d'une comparaison entre les processus d'acquisition naturelle et ceux d'apprentissage guidé. Il concerne donc tous les chercheurs intéressés par l'acquisition/apprentissage des langues et tous les praticiens de l'enseignement des langues.

Cinq ateliers sont prévus :

Atelier A : Interaction et acquisition/apprentissage : Aspects culturels

Atelier B : Sociolinguistique et didactique des langues

Atelier C : Interaction et acquisition/apprentissage : aspects psycholinguistiques et cognitifs

Atelier D : Métalangages et grammaticalisation

Atelier E : Acquisition/apprentissage de la compétence discursive écrite.

Pour toute information : Robert Bouchard - Université Stendhal (Grenoble III) - B.P. 25 X - 38040 Grenoble Cedex Téléphone université : 76 44 82 18, poste 3306 - Téléphone personnel : 76 43 35 09

## UNIVERSITÉS EUROPÉENNES, LINGUISTIQUE ET ENSEIGNEMENT DES LANGUES MOUVEMENTS D'INNOVATION DE 1880 À 1914

28-29 septembre 1991 - Université de Genève.

Dans le cadre du centenaire du séminaire de français moderne (aujourd'hui Ecole de langue et de civilisation françaises) et en liaison avec :

la CILA ( Commission universitaire de linguistique appliquée)

la SIHFLES (Société internationale pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde)

la SHESL (Société d'histoire et épistémologie des sciences du langage)

Si vous désirez participer au colloque, écrire à :

**Colloque du centenaire**

- Ecole de langue et de civilisation françaises  
- Faculté des Lettres

- Université de Genève - Place de l'université

- 1211 Genève 4 - Suisse - Tél : (22) 7057437  
- Télécopie : 22/297795- Courrier électronique : «costelogeuse51»

Afin de répartir au mieux les interventions et de commencer la diffusion d'un programme définitif au plus tôt, les propositions de communication doivent être envoyées le plus tôt possible, et avant le 1er décembre 1990 impérativement.

## COLLOQUE DE TAXINOMIE INFORMATISÉE

Terminologie, néologie, traduction, diagnostic, expertise dans les sciences paléontologiques, biologiques et médicales, organisé par l'Union des ingénieurs et des techniciens utilisant la langue française.

Lieu : UNESCO, 7, place de Fontenoy, 75700 Paris- salle 12 au premier sous-sol

Date : le jeudi 6 décembre 1990 de 9h à 18 h.

Objet du colloque :

Point sur les techniques taxinomiques informatisées et leurs applications biologiques et médicales principalement.

*Renseignements : M. Marcel Locquin  
coordonnateur du colloque-UITF, 44 bis Bld de la libération*

*F-94300 Vincennes,*

*tél.(1) 43 65 22 36 - Fax. 33 (1) 43 06 29 27*

## SEDIFRALE VIII

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le Comité d'organisation des SEDIFRALE VIII vient d'être constitué.

La candidature du Chili ayant été retenue lors des rencontres internationales de Belo-Horizonte, il a été décidé que le huitième congrès des professeurs de français d'Amérique latine et des Caraïbes, connu sous le nom de SEDIFRALE , se tiendrait à Santiago (Chili) du 13 au 19 janvier 1992.

S'agissant du thème général, et en attendant vos précieuses suggestions, le Comité organisateur a pensé à l'intitulé suivant : «La rencontre des deux mondes, enjeux et défis du français langue étrangère».

Nous vous saurions gré de nous adresser avant le 1er août 1990, vos idées et propositions sur le choix des thèmes et l'organisation des prochaines SEDIFRALE. Nous invitons également chaque professeur de français à réfléchir à sa participation personnelle à ce congrès et à nous faire part de ses projets.

*(suite p. 10)*

Adressez votre courrier à : Comité d'organisation des SEDIFRALE VIII- CASILLA 3567 - CORREO CENTRAL - Santiago (Chile)- Téléphone : demander Mme Sylvia de Felber au (562) 274.27.71

Le comité ne manquera pas de vous communiquer par circulaire toutes les informations qui se présenteront et vous prie d'agréer, chers collègues, ses salutations confraternelles et dévouées.

Pour le comité, la présidente, Martha Bianchi- Le secrétaire général, Mario Escalona.

**NDLR : Tout en se félicitant que le comité chilien ait réussi à lancer l'organisation de cette huitième session, le Bureau international de la FIPF ne peut que regretter que la date de 1992 ait été retenue pour cet évènement. En effet, il est hors de doute que nombre de collègues devront choisir entre les SEDIFRALE et le VIIIe congrès de la FIPF car les possibilités de subventions ministérielles ne doubleront pas pour 1992.**

## COLLOQUE DE ROTTERDAM

### **FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE LANGUES VIVANTES**

Dates: 2, 3 et 4 novembre 1990.

Organisation : secteur ouest-Européen de la FIPLV- Association néerlandaise des professeurs de langues vivantes. Avec le soutien de la Commission des Communautés Européennes.

Participants : 100 personnes

-Responsables nationaux et régionaux des associations ouest-européennes de professeurs de langues vivantes (et responsables de la région Ouest-Europe des fédérations unilingues de professeurs de langues vivantes)

-Représentants de la Commission des Communautés Européennes et d'autres instances ouest-européennes.

-Quelques responsables politiques et ministériels et quelques experts (chercheurs en didactique).

-Représentants des autres régions de la FIPLV.

**Thème : Apprendre/enseigner les langues vivantes étrangères en Europe. Dimension utilitaire/Dimension formatrice.**

Pour que l'approche du problème reste concrète, on s'interrogera sur ce que doit être, demain, une «carrière d'apprenant en langues»: de l'école primaire à la formation professionnelle (initiale et continue), quels objectifs et contenus, à chaque étape du cursus ? A partir de ces questions, on cherchera également à aborder, même

brièvement, quelques problèmes actuels concernant le recrutement (et la formation) des enseignants de langues : «natifs/non natifs», secteur public (ou assimilable)/secteur commercial.

(Le colloque sera également l'occasion d'une présentation et d'une discussion du projet Lingua).

Méthodes de travail. Essentiellement : présentation d'une problématique en séance plénière, travail en commissions, présentation et synthèse des travaux des commissions en séance plénière.

Renseignements : Michel Candelier- 26, rue Pierre Sémard -F.

75009 Paris- Tél: (1) 42 81 54 46

## INTERPRÉTATION SIMULTANÉE DANS LES CONGRÈS INTERNATIONAUX:

L'association ISCI avait organisé en juin dernier à Paris, une réunion sur les problèmes que pose l'organisation d'interprétation simultanée dans les congrès internationaux. En fait, les problèmes évoqués furent surtout ceux que pose la non-organisation d'une telle interprétation, dans les colloques scientifiques en particulier, où les participants prétendent que tout un chacun peut et doit s'exprimer en anglais: Le Professeur Guillemat de l'université Paris III a été chargé par l'ISCI d'une enquête approfondie sur ce problème. Dans le compte rendu qu'il en a donné, on peut lire, que «contrairement à ce que l'on pensait, 90% des cadres n'ont pas une autonomie suffisante en anglais, tant du point de vue de la compréhension que de la production». Ce n'est évidemment pas un phénomène typiquement français, même si certains pays comme les scandinaves sont moins atteints.

Ce qui est certain, c'est que **l'expression d'une pensée scientifique dans une langue étrangère amène nécessairement l'exposant à simplifier son argumentation pour la descendre au niveau de ses capacités d'expression**, et ce, bien sûr, au détriment du respect de l'exactitude.

Les participants à cette réunion sont tombés d'accord pour soutenir que l'organisation d'interprétation simultanée dans les congrès internationaux faisait partie des contraintes incontournables d'organisation, au même titre que la sonorisation et la mise en place de moyens de projection. Quant aux objections concernant le coût de cet arrangement, elles furent balayées par la révélation de dépenses parfois somptuaires de ces congrès pour l'organisation de cocktails et autres activités de divertissement pourtant non absolu-

ment indispensables.

*Pour tous renseignements supplémentaires sur ce problème:  
Bureau ISCI, Palais des congrès, 8/10 rue de la chancellerie  
F- 78000 Versailles*

## L'HUMOUR EUROPEEN

«Les formes du rire, du risible et de la dérision dans le patrimoine multiculturel de l'Europe»

Un colloque sur ce thème a eu lieu à Lublin, en Pologne, du 1er au 6 octobre 1990. Il était organisé conjointement par l'Université Marie Curie de Lublin, le CIEP de Sèvres, et l'Association française pour le développement des recherches sur le comique, le rire et l'humour.

Plus d'une trentaine d'interventions en provenance d'une demi-douzaine de pays européens étaient prévues au cours de ce colloque qui n'a pas dû, sauf erreur, engendrer la mélancolie.

## LE FRANCAIS ET LES IMMIGRES

C'est le thème de la réflexion à laquelle se livre la Maison de la Francité de Bruxelles en collaboration avec la Société belge des professeurs de français, au cours de ce colloque qui aura lieu du 6 au 8 décembre 1990.

Quand on sait à quel point la bonne connaissance de la langue est, pour les immigrés, un facteur essentiel d'intégration, on ne peut que s'associer à la réflexion approfondie qui sera menée sur ce point pendant les trois jours du colloque.

*Les inscriptions devront parvenir avant le 31 octobre 90, à:  
Maison de la Francité, 18, rue Joseph II, B-1040 BRUXELLES*

## LE FRANCAIS DANS VOS PAYS

(NDLR: Cette rubrique normalement insérée dans le corps de la Lettre, est reportée faute de place, à Kaléidoscope. Cela ne change nullement l'intérêt de son contenu.)

### Français honni et béni

#### ALGERIE

Rejetée officiellement et adoptée officieusement, la langue française en Algérie a une histoire bien tourmentée.

Désirée par certains, rejetée par d'autres, elle continue de soulever les passions. Les concep-

teurs de la **politique d'arabisation** voulaient aller très vite, cela les a amenés à commettre beaucoup d'erreurs. Et les résultats sont là, décevants. L'entreprise à mon avis a été une faillite, puisque tout le monde confirme que les jeunes algériens d'aujourd'hui ne maîtrisent ni le français qu'on a tant combattu ni l'arabe classique qu'on s'est évertué à imposer. En dehors de ces deux langues, l'écrasante majorité des algériens parle soit le berbère soit l'arabe dialectal. Après octobre 1988 qui a inauguré l'ère démocratique dans notre pays, la situation linguistique qui prévaut en Algérie demeure toujours délicate.

Quant à l'**environnement francophone** (journaux nationaux, radio, télévision, chaînes nationales et étrangères, enseignes commerciales, panneaux de signalisation, produits, marchandises et emballages imprimés en français...), je crois qu'il est très riche. J'aimerais bien rappeler que dans toutes les villes d'Algérie, les salles de cinéma programment un pourcentage très élevé de films francophones.

Je n'oublierai pas non plus de signaler que la plupart des oeuvres littéraires (romans, nouvelles, poésie, B.D. ...) publiées en Algérie sont conçues dans la langue de Molière.

C'est à l'école que le français est devenu ce que j'appellerai une peau de chagrin. De langue d'enseignement, il se retrouve matière enseignée à côté de l'anglais. L'application du système de l'école fondamentale n'a pas seulement détérioré la situation de la langue française, mais celle de tout le secteur de l'éducation. Les élèves se retrouvant avec quatorze matières et un emploi du temps très chargé (sans oublier des programmes très longs et très ambitieux) ne savent plus où donner de la tête.

Nous savons ce que cela a donné comme résultat : chute de niveau, persistance du taux élevé des déperditions scolaires et une bureaucratie rampante.

Le professeur de français (comme tous les autres d'ailleurs) dès qu'il termine sa formation (2 ans) est affecté dans un établissement loin de chez lui. Et comme il n'y a pas de logements, il est obligé de rentrer chaque soir chez lui ; le transport n'est pas toujours disponible. Alors l'enseignant entre dans un cercle vicieux de problèmes matériels. Et l'effort pédagogique est toujours anéanti. Les promotions sont gelées, la formation continue est d'une piètre qualité, la documentation est rarissime ; le salaire ne permet guère de joindre les deux bouts... en somme c'est tout le secteur de l'éducation en général qui laisse beaucoup à désirer.

*(suite p.12)*

Les enseignants aussi bien que les élèves sont victimes d'un système qui, régi par la bureaucratie, tue la motivation et cultive l'opportunisme.

Voilà grosso modo comment je vois notre système scolaire et la situation de la langue française en Algérie.

De notre correspondant  
en Algérie.

## Français et sombreros

### CUBA

L'enseignement de la langue française aux travailleurs de l'Intur à Cuba

L'Institut national du tourisme de Cuba (Intur) a décrété récemment que tout travailleur exerçant sa profession dans les services hôteliers et touristiques aux étrangers doit être en mesure d'utiliser, au moins, une langue étrangère. Cette mesure, d'ailleurs logique, répond à l'intérêt croissant de l'Etat pour développer cette branche prioritaire de l'activité économique du pays.

L'enseignement du français à l'Intur se conscrit dans les années 70 aux cours destinés aux guides de tourisme. Il s'agit de cours de perfectionnement au début, puis de cours pour débutants. A partir des années 80, l'Intur commence à recruter les guides parmi les diplômés de l'Université, si bien que l'enseignement du français s'adresse dès lors aux réceptionnistes, gouvernantes, personnel de restaurant, barmen et plus tard aux animateurs. Après 1985, des cours de recyclage pour les guides de tourisme en français sont mis sur pied. Ils concernent aussi bien les guides universitaires que les non universitaires et tendent à pallier les lacunes linguistiques et socio-culturelles de ces spécialistes.

A l'heure actuelle, l'apprentissage du français par un nombre toujours croissant du personnel spécialisé dans des délais assez brefs, demande d'une part, l'élaboration de matériel d'enseignement - programmes, guides pédagogiques, etc... - et d'autre part, la préparation technique et linguistique de professeurs capables de réaliser un travail efficace sur la base des approches méthodologiques les plus récentes. La méthode de départ choisie pour le niveau 1 a été « Sans frontières » enrichie avec « Bienvenue à Cuba » - méthode cubaine spécialisée dans le domaine du tourisme - et aussi avec la méthode vidéo « Avec Plaisir », dont certaines émissions ont été sélectionnées.

Sur le plan d'études établi, 4 niveaux ont été définis pour un total de 1220 heures.

Les deux premiers niveaux auront un public nombreux tandis que les niveaux 3 et 4 sont plutôt réservés au personnel dont les échanges linguistiques avec les touristes étrangers se situent à un niveau plus élevé.

## Etre ou disparaître ?

### DANEMARK

Au Danemark, vient de se mettre en place une réforme au niveau du lycée. Avant cette réforme, le français était obligatoire pour tous les élèves pendant les 3 années de lycée. Maintenant les lycéens doivent choisir entre l'allemand et le français comme deuxième langue étrangère, l'anglais étant la première.

Par contre, des projets pilotes ont vu le jour au niveau de l'école primaire, c'est à dire pendant les 10 premières années d'école, où il est possible de choisir le français comme deuxième langue étrangère au lieu de l'allemand.

Aussi a-t-on besoin de nouvelles idées pour la formation des professeurs de français, ce qui correspond bien à la thématique du congrès de Lausanne.

Parmi les thèmes qui intéressent les Danois : le multilinguisme et la formation et l'enseignement multimédia et à distance, avec l'intégration des médias interactifs, comme par exemple la télématique dans l'apprentissage du français.

Lis Kornum

## Le français, parent pauvre.

### GUATEMALA

Au Guatemala, le français est enseigné dans trois centres principaux. Dans deux d'entre eux, l'Alliance française (1200 élèves) et l'Université San Carlos (600 élèves), il s'agit de FLE ; dans l'autre, le collège Jules Verne (600 élèves), le français est langue première ou seconde et les élèves suivent un enseignement qui respecte à la fois le programme de l'Education Nationale française et celui de l'Education nationale guatémaltèque.

Il existe aussi d'autres institutions où le français est enseigné comme langue étrangère mais à un niveau généralement moins avancé ou pour un public plus restreint : le collège allemand (Colegio aleman), un collège américain (Colegio americano), le Liceo francés, et le centre privé « Concordia ».

Victor Cojulun Diaz